HISTORIQUE

DU

226e REGIMENT D'INFANTERIE

PENDANT

LA GRANDE GUERRE 1914-1918

Ancestramil

I

OPÉRATIONS EN LORRAINE
(Août-Septembre 1914)

Constitué à Pierre-la-Treiche dans la région de Toul durant la période du 2 au 7 août 1914 le 226e régiment d'infanterie se composait de Parisiens et de Lorrains pour la plupart anciens soldats de la 11e division du 20e corps. Ses deux bataillons (5e et 6e) étaient sous les ordres du lieutenant-colonel **HOFF**. Avec les 237e 269e 279e et 360e régiments d'infanterie 42e et 44e bataillons de chasseurs ils formaient la 70e division commandée par le général **FAYOLLE** le futur chef d'armée. Rattachée d'abord au 9e corps cette division ne tarda pas à rejoindre le 20e corps d'armée qui défendait la capitale de la Lorraine.

Pendant une quinzaine de jours elle fut employée à l'organisation des importantes positions du bois de Faulx et de Sainte-Geneviève couverture immédiate de Nancy. Ces quelques jours bien employés suffirent aux chefs pour prendre contact avec leurs subordonnés. Les liens de camaraderie s'établirent et les régiments acquirent vite cette personnalité propre aux troupes de l'Est caractérisée par une discipline rigoureuse une solide fraternité d'armes et surtout l'ardent désir de se mesurer avec l'ennemi héréditaire.

Le 19 août pendant la nuit le 226e recevait l'ordre de franchir la Seille entre Han et Manhoué. Pour ses débuts il réussissait ce passage sans coup férir ; mais ce fait d'armes ne devait pas être exploité.

Reportés le 23 dans la région de Champenoux où se livraient déjà de furieux combats les deux bataillons exécutaient un retour offensif devant Courbesseaux le 25 août.

Ce succès fut brillant mais chèrement payé. L'Allemand fut reconduit la baïonnette aux reins pendant plus de 4 kilomètres. Chacun sentait déjà l'ivresse de la victoire quand tout à coup retentit la sonnerie de « cessez le feu » bientôt suivie de celle de « la retraite ». Des groupes hésitant commençaient à exécuter ce que de bonne foi ils croyaient un ordre lorsque l'ennemi dévoila soudain ses mitrailleuses qui semèrent la mort dans les rangs. Décimés à bout portant la rage au cœur devant une telle perfidie nos hommes luttèrent sans défaillance en disputant le terrain conquis.

Le combat de Courbesseaux peut compter parmi les plus sanglants qu'ait eu à soutenir le 226e. S'il y laissa en hommes et officiers la moitié de son effectif du moins il montra à l'ennemi la valeur des troupes qui lui étaient opposées. Ce n'est que par une indigne trahison dont l'histoire leur demandera compte que les Allemands avaient brisé notre élan victorieux.

Après deux journées de repos qui lui furent accordées pour se reformer partiellement le 226e reprit les lignes et ne cessa de combattre quinze jours durant dans la forêt d'Einville le bois de Crévic à fa ferme de Bois- le-Duc devant Réméréville à Cercueil au bois Saint-Paul. Enfin le 12 septembre ses efforts étaient récompensés par la prise de Réméréville.

A ce moment les Allemands s'étant reconnus impuissants à rompre notre front se repliaient et la bataille défensive du Grand Couronné de Nancy se terminait en victoire grâce en grande partie à la ténacité des régiments du 20e corps parmi lesquels le 226e s'était montré l'égal des meilleurs.

Jusqu'aux derniers jours du mois de septembre le régiment tint les avant-postes dans la forêt de Parroy. Période sans incidents notables entrecoupée de reconnaissances à gros effectifs. Mais l'accalmie ne pouvait durer car furieux de leur défaite sur la Marne les hordes teutonnes se ruaient sur l'aile gauche de nos armées pour. mettre la main sur Calais. La course à la mer prélude de la bataille des Flandres commençait.

II

LA COURSE A LA MER (OPÉRATIONS EN ARTOIS)

(Octobre 1914-Février 1916)

———

Le 28 septembre la 70e division embarquait en chemin de fer à Nancy et se rendait dans les plaines de Douai. Parti d'Hénin-Liétard où il s'était rassemblé le 220e prenait part à la manœuvre audacieuse qui par une attaque de flanc devait dégager Arras menacé d'encerclement.

La division engagée près d'Acheville contre des forces supérieures fit front à travers les falaises de Vimy et dut venir chercher la liaison sur les positions de Mont-Saint-Éloi et de Villers-au-Bois. Par son âpreté à défendre le terrain pied à pied elle permit le débarquement de quelques unités anglaises et du 21e corps à sa gauche tandis que la division marocaine prenait position à sa droite. Alors solidement épaulée elle opérait du 8 au 10 octobre un retour offensif sur La Targette où la ligne fut stabilisée. Ces durs combats coûtèrent la vie au lieutenant-colonel **FERNIER** qui avait remplacé le lieutenant-colonel **HOFF** à la tête du régiment ; la garde d'honneur périt tout entière et le drapeau demeura mutilé et sanglant.

Jusqu'au milieu du mois de décembre les bataillons se relevèrent mutuellement dans les tranchées de Mont-Saint-Éloi et de Bertonval. Avec un mordant admirable les compagnies poussèrent quelques incursions dans la ligne allemande préludant ainsi aux opérations actives qui caractérisèrent sur le front d'Artois la fin de l'année 1914.

Une de ces opérations avait été décidée pour le 18 décembre. Au jour fixé deux compagnies du régiment les 18e et 19e se portèrent à l'attaque des tranchées ennemies en sortant des leurs avec un enthousiasme admirable. La 19e compagnie poussa trois vagues en avant la 18e en fit sortir deux. Malheureusement fauchées par les mitrailleuses qui n'avaient pas été détruites elles jonchèrent bientôt le sol. Les unités voisines subirent d'ailleurs le même sort. Ce ne fut que le 27 que l'attaque fut renouvelée avec préparation d'artillerie et en liaison avec le 27e bataillon de chasseurs. Cette fois la progression atteignit 200 mètres mais bien des braves le soir ne répondaient plus à l'appel.

Aucun fait saillant ne se passa jusqu'au 7 février 1915. Ce jour-là le sous-lieutenant **THARAUD** ayant sous ses ordres 40 volontaires exécutait un brillant coup de main le premier du genre en Artois. A la faveur de l'explosion d'un fourneau de mine il sautait sur les organisations ennemies et ramenait des prisonniers.

En vue des grandes offensives le régiment fut retiré des lignes le 22 avril. Pendant douze jours il s'entraîna par des marches-manœuvres et des exercices variés.

Le 4 mai il reprenait contact avec l'ennemi devant Carency et se préparait au choc d'où allait sortir pendant quelques heures la percée des lignes allemandes succès qui faute d'effectifs suffisants n'eut pas de lendemain.

Le 9 mai à 10 heures du matin après une préparation d'artillerie de quatre heures les compagnies suivant l'ordre reçu sortirent de leurs tranchées en échelon les unes après les autres. Sautant sur les organisations adverses elles refoulèrent les défenseurs qui se réfugièrent dans le cimetière de Carency. Après une lutte opiniâtre ce dernier ne tarda pas à tomber entre nos mains permettant ainsi aux troupes voisines de s'engouffrer dans la trouée et de pousser certains éléments jusqu'à Vimy.

Malheureusement ce succès prodigieux ne put être exploité à temps et les renforts ennemis affluèrent. Le 12 il fallut renouveler les attaques le 226e eut l'honneur de faire capituler la garnison de Carency et d'occuper le village ; le lendemain il s'emparait de haute lutte d'Ablain-Saint-Nazaire et s'organisait devant la Blanche-Voie ; ensuite ce fut l'attaque

sanglante du cimetière d'Ablain. Pendant les dix journées qu'a duré cette lutte le régiment a conquis deux villages fortifiés et de nombreux points d'appui mais il a laissé sur le terrain la valeur d'un bataillon sur les deux qui le constituaient et il fallut le 19 mai le retirer de la ligne de feu pour le reformer encore une fois.
Au cours de ces opérations tous les autres corps de troupe de la division s'étaient eux aussi couverts de gloire. Pour récompenser en bloc leur courage et leur vaillance le général en chef les cita dans ces termes à l'ordre du jour de l'armée :

ORDRE GÉNÉRAL N° 38

Le général commandant en chef le groupe des armées de l'Est cite à l'ordre des armées le 33e corps d'armée comprenant les 70e et 77e divisions et la division marocaine pour avoir sous la conduite énergique de son chef le général PETAIN fait preuve au cours de son attaque du 9 mai d'une vigueur et d'un entrain remarquables qui lui ont permis de gagner d'une haleine plus de 3 kilomètres de prendre à l'ennemi 25 mitrailleuses et de faire 2.000 prisonniers.
Au poste de commandement le 10 mai 1915.

Le Général commandant en chef
J. JOFFRE.

Après une courte période de repos le 226e remontait en ligne le 3 juin dans le même secteur et procédait aux aménagements préparatoires des attaques imminentes. Qui n'a connu ces angoissantes périodes où sous un bombardement continu il faut amener les tranchées de départ au contact presque immédiat d'un ennemi en éveil ; où les unités en réserve doivent malgré les tirs d'interdiction ravitailler les premières lignes et constituer les approvisionnements pour la bataille. Tout cela ne va pas sans pertes nombreuses ! Et pendant cette période le régiment souffrit beaucoup. Aussi comme réserve du 33e corps d'armée ne prit- il qu'une part indirecte à l'attaque du 16 juin.
Cependant il fut engagé quand même et bien que très éprouvé n'en procéda pas moins le 25 juin à l'attaque du « Chemin creux » qui tomba partiellement en son pouvoir. Le 10 juillet deux compagnies enlevaient la voie ferrée au nord-est de la route d'Ablain à Souchez ; le 13 tout le chemin creux était occupé.
Entre temps appelé vers de plus hautes destinées le général **PETAIN** avait passé le commandement de son corps d'armée au général **FAYOLLE** ; ses adieux aux admirables troupes qu'il façonna à son image méritent d'être intégralement transcrits ici :

ORDRE GÉNÉRAL DU 33e CORPS D'ARMÉE

Placé à la tête d'une armée je quitte non sans regrets le commandement du 33e corps d'armée.

Depuis huit mois nous avons repoussé ensemble toutes les attaques ; passant à l'offensive dans les journées des 9, 10, 11, 12 mai et du 16 juin nous avons percé les lignes allemandes pris deux villages puissamment fortifiés fait plusieurs milliers de prisonniers enlevé un nombreux matériel. Ces succès sont dus à la vaillance à l'esprit de discipline à l'union intime des différentes armes ; en toutes circonstances l'artillerie lourde a su détruire les fortifications de l'ennemi et l'artillerie de campagne frayer la route à notre infanterie. Celle-ci n'a jamais hésité à suivre ses chefs dans les attaques les plus périlleuses. Le génie dans le secteur d'Écurie d'abord devant Carency ensuite a réduit en peu de temps ses adversaires à la défensive ; la prise de Carency a été largement favorisée par ses travaux de sape et de mine. Les différents services enfin n'ont point cessé d'apporter leur collaboration efficace au commandement.

Né au cours de la guerre le 33e corps d'armée s'est ainsi acquis la réputation d'un corps d'élite. Cette réputation il la conservera et la grandira sous le commandement du général FAYOLLE le vainqueur de Carency et d'AbIain-Saint-Nazaire mon successeur. En toute confiance je remets le 33e corps d'armée entre ses mains.

P. C. le 21 juin 1915.

Le Général commandant le 33e *corps d'armée*

Signé : PETAIN.

Tel chef telle troupe pourrait-on ajouter !
A partir de mi-juillet le secteur d'Artois parut se calmer un peu ; les mois d'août et de septembre furent employés à l'équipement offensif du front si chèrement conquis en vue d'opérer l'attaque concordante avec la grande offensive de Champagne.
Réserve de division le 25 septembre le régiment atteignait le 28 les pentes ouest de la cote 119 qui avec la position de La Folie et la cote 140 commandent la plaine de Douai. Pris à revers par les feux de mitrailleuses du « Bois en Hache » le régiment ne s'en jeta pas moins à deux reprises sur les réseaux intacts. Impuissant à progresser il s'accrocha au terrain et prit lambeaux par lambeaux ces tranchées qu'il n'avait pu conquérir d'enthousiasme. Le bilan de cette journée glorieuse mais sanglante fut de 10 officiers et 429 hommes hors de combat.
Un ordre du jour en date du 30 novembre 1915 consacra l'héroïsme du régiment et lui conféra sa première citation.

PREMIERE CITATION DU 226e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Le 226e régiment d'infanterie sous les ordres du lieutenant-colonel **DURAND** a donné deux fois l'assaut avec un élan superbe est resté cramponné aux réseaux de fil de fer s'est maintenu sur le terrain conquis malgré un bombardement intense et des feux de mitrailleuses de revers.

La première bataille d'Artois était terminée ; si elle n'avait pas donné les résultats que l'on pouvait en espérer du moins avait-elle été fertile en enseignements. La vaillance ne peut rien sans doute contre le matériel accumulé mais les troupes qui l'ont affronté aussi héroïquement sont capables de donner ailleurs leur mesure. Verdun n'est pas loin et les champs de bataille des Flandres ont été l'école de nos généraux.
Après cette grande attaque c'est la triste période du second hiver dans les tranchées qui va commencer. La bravoure ne suffit plus il faut montrer de l'endurance. Monter la garde sous le vent glacé de la nuit sous la pluie fine qui vous pénètre; demeurer immobile dans des lacs de boue alors que les pieds gèlent ; opérer des relèves dans les boyaux obstrués par la glaise liquide où le fusil s'encrasse où l'homme s'enlise ; attendre des journées entières l'estomac vide et ne pas pouvoir réchauffer les aliments qui arrivent froids au prix de quelles difficultés la nuit tombée ! Voilà les terribles misères que nos hommes ont endurées avec stoïcisme. Ils sont sortis victorieux de la lutte contre les éléments comme ils sortiront victorieux de la lutte contre l'ennemi malgré tous les efforts qu'il multipliait sans cesse.
C'est ainsi que le 26 janvier 1916 le régiment est alerté en pleine nuit. On sait de source sûre que l'Allemand a préparé des fourneaux de mine; il faut s'apprêter à bien le recevoir. Trois entonnoirs se forment avant l'aube; bousculées et meurtries par l'explosion les compagnies en ligne opposent à l'avance ennemie des barrages de grenades; la compagnie du lieutenant **DE LA TOUR DU PIN** se porte même tout entière en avant et dès 5h30 tout progrès de

l'adversaire est enrayé ; le lendemain avec un ensemble admirable tout le monde se jetait sur le Boche et nous reprenions encore du terrain.
Le 8 février les mêmes faits se reproduisirent l'ennemi prononça une attaque de grande envergure précédée d'un violent bombardement et d'une autre explosion de mine. Cette fois le régiment se sacrifia sur place et malgré ses vides trouva encore la force de contre-attaquer. Il perdit un tiers de son effectif mais rétablit entièrement la situation avec l'aide de deux compagnies du 44e bataillon de chasseurs.
Des combats semblables eurent lieu on s'en souvient sur l'ensemble du front au début de 1916 ; ils préludaient à la formidable bataille de Verdun et n'avaient pour but tout en opérant des sondages que de donner le change au commandement. Le 28 février l'armée anglaise relevait nos divisions sur le front d'Artois pour leur permettre de se mesurer avec les hordes du Kronprinz sur les rives de la Meuse.

III

VERDUN

(Mars -Avril-Mai 1916)

Après un court séjour dans l'Oise la 70e division se concentrait en Argonne puis par étapes se portait sur Verdun où la bataille faisait rage.
Le 20 mars dans la nuit le 226e occupait les tranchées en face de Douaumont et le 22 enrayait net une attaque précédée de jets de liquides enflammés.
Du 31 mars au 3 avril divisé en deux groupements (car dans cet enfer il ne fallait pas songer à maintenir les liens tactiques) il se trouvait à l'ouest de l'étang de Vaux épaulant ainsi les troupes qui avaient à subir le choc entre le village de Vaux et le fort de Douaumont et chargé de la mission de barrer à l'infiltration ennemie le ravin de la Caillette. Cette mission était toute de résistance opiniâtre et de sacrifice.
La situation était en effet des plus critiques. L'ennemi avançait couvert par ses formidables barrages d'obus de gros calibre sous lesquels il fallait tenir sans reculer d'un pas.
Solide comme un roc cramponné au sol qu'il avait mission de défendre le régiment fit face de trois côtés à la fois et repoussa toutes les attaques ; la ténacité dont il fit preuve permit un retour offensif de la 84e brigade qui redressa la ligne déjà fléchissante à gauche.

IV

LORRAINE

(Juin-Juillet 1916)

Après ces luttes acharnées mais combien coûteuses la division fut retirée des lignes et se transporta le 19 mai au bois de Mortmare où pendant près de trois mois elle tint sans

incidents ce secteur calme de Lorraine. Elle n'y prolongea pas son séjour car en septembre la première bataille de la Somme se déclenchait pleine d'espoir et l'ancienne division **FAYOLLE** se devait d'y participer.

V

PREMIÈRE BATAILLE DE LA SOMME

(Août à Novembre 1916)

Le 226e s'embarquait à Domgermain le 13 août 1916 ; le 29 il tenait les tranchées devant Péronne entre Biaches et La Maisonnette subissant ces bombardements quotidiens qui à certains égards égalaient et même dépassaient ceux de Verdun quand ils étaient concentrés sur la même zone.

Le 13 septembre ayant été transporté sur la rive droite de la Somme le régiment prenait au sud de Frise la ferme de Monacu et la tranchée des Berlingots franchissant par bonds tous les barrages. A peine installé dans ce terrain bouleversé il organisait sur place une nouvelle ligne d'attaque ; le 14 il se portait sur le bois de l'Inferno. Arrêté par des réseaux intacts installés à contre-pente il fut décimé et dut se retrancher d'autant plus qu'il était dangereusement en pointe.

Après relève le 12 octobre le retrouva entre Biaches et La Maisonnette ; le 18 une attaque fut décidée ; deux compagnies sautèrent dans les tranchées ennemies firent 73 prisonniers et s'installèrent solidement facilitant pour une large part les progrès de la division voisine en direction de Barleux.

Le 11 novembre le régiment quittait la Somme et se rendait par étapes sur les bords de l'Aisne dans le secteur de Bitry.

VI

LE REPLI ALLEMAND DE 1917 ET LE CHEMIN DES DAMES — L'ALSACE

L'hiver de 1916-1917 se passa sans incidents notables dans ce secteur relativement calme ; l'instruction détaillée des cadres et de la troupe fut reprise avec soin. Deux coups de main exécutés le 4 février et le 14 mars pour obtenir des renseignements sur le repli de la ligne allemande ramenèrent des prisonniers.

Le 18 mars après des feux de mousqueterie désordonnés l'ennemi évacua dans la nuit ses positions que nous occupions à 2 heures du matin. Ce fut un délire général bientôt changé en stupeur quand on se rendit compte des dévastations systématiques dont le territoire libéré avait souffert. Les maisons en pierre soufflées comme des châteaux de cartes les arbres fruitiers coupés à 1 mètre du sol l'incendie et la désolation partout où la dynamite n'avait pu agir de vastes entonnoirs à la place des carrefours de routes des pièges semés à tous les pas et dont un grand nombre d'hommes furent victimes. Voilà ce que nous avons trouvé dans cette marche en avant. Le cœur se serre les désirs de vengeance nous étreignent mais avant tout il faut remédier à tout ce désastre reprendre le contact et créer une ligne nouvelle. En

outre pendant que la grande offensive vers Laon va se déclencher il faudra harceler l'ennemi l'attaquer sans cesse et en cas de réussite avancer par ses propres moyens en le poursuivant.
Au début d'avril le régiment franchit l'Ailette et le canal Crozat malgré les tirs ininterrompus des mitrailleuses ennemies. Le 5 ayant fortement pénétré dans le massif de Saint-Gobain il creusait ses tranchées dans la basse forêt de Coucy à hauteur de La Fère devant Servais. Le mois tout entier fut consacré à la mise en état du nouveau secteur sous un bombardement journalier.

Relevée le 4 mai la division se rendit dans la région d'Estrées-Saint-Denis ; le 226e prit ses cantonnements à Canly. Il les quitta le 22 mai pour se rendre au Chemin des Dames dans le secteur de Soupir.
Il y demeura deux mois jusqu'au 29 juillet sans participer à aucune action d'ensemble et pourtant ce séjour laisse un pénible souvenir à ceux qui s'y sont trouvés.
L'offensive interrompue du mois d'avril nous avait valu la conquête de la position la plus singulière qu'on puisse imaginer; à 10 mètres à peine du rebord de la falaise à pic qui court parallèlement aux rives de l'Aisne nos soldats accrochés comme « des chats à une gouttière » furent obligés de creuser les tranchées à même la pierre pour réaliser un front à peu près continu depuis Braye-en-Laonnois jusqu'à l'Épine de Chevrigny. Ils réussirent malgré des difficultés à première vue insurmontables à repousser toutes les attaques qu'ils ne pouvaient même pas voir venir et restèrent stoïques sous les plus violents bombardements. Les grenades à ailettes arrosaient sans cesse les premières lignes. Les « minen » franchissant pour la plupart le rebord du plateau tombaient drus dans le ravin sur les troupes en réserve. Les deux artilleries bombardant les arrières et les points de passage obligés n'arrêtaient pas. C'était un concert assourdissant de jour et de nuit qui se répercutait dans les creutes où Français et Allemands n'étaient souvent séparés que par un simple mur en pierres sèches hâtivement construit. Malgré cette existence des plus pénibles le régiment laissa à ses successeurs fin juillet un secteur convenablement organisé.

Transporté ensuite au camp de Villersexel où il séjourna jusqu'au 25 août le 226e se rendit par étapes en Haute-Alsace où il occupa du 9 septembre 1917 au 24 janvier 1918 les secteurs d'Aspach et de Burnhaupt.

Le 20 janvier le bataillon **DE BEAUMONT** du 269e régiment lui fut affecté comme troisième bataillon et prit le n° 4.
Ce séjour en Alsace dans un secteur relativement calme permit de pousser au plus haut point les belles qualités militaires du régiment. Instruit bien en mains brûlant de l'ardeur de combattre il eut avec les autres régiments de la 70e D.I. l'honneur d'être compris dans le groupe des armées de réserve qui devait faire face aux attaques dès longtemps prévues d'où devait en fin de compte jaillir la victoire des Alliés.

VII

1918 — LA VICTOIRE

Le 226e quittant l'Alsace embarqua le 30 janvier 1918 à Fontaine près de Belfort et se rendit avec la division au camp de Darney. Il prit ses cantonnements à Attigny. Le 4 mars il fut dirigé sur le camp de Corcieux et le 11 sur la région de Vassy. Le 25 il arrivait au camp de Châlons. Les officiers avaient déjà des ordres pour aller reconnaître la position de repli éventuel de Saint-Hilaire quand brusque ment arriva l'ordre d'embarquer immédiatement en automobiles.

Hâtivement les compagnies distribuèrent deux jours de vivres et firent leur plein de munitions ; les hommes se chargèrent le plus possible car les trains devant suivre la voie de terre on ne savait trop où ni quand ils rejoindraient.

Depuis trois jours la bataille faisait rage. On avait peu de nouvelles mais les rumeurs notaient guère favorables et chacun sentait bien que l'heure était grave.

Dans la nuit du 26 mars le régiment monta dans les automobiles à Bouy. En cours de route nous interrogeons les populations qui ignorent tout de la bataille. Nous traversons la ville de Compiègne morte et désertée ; le voyage se poursuit morne et pénible. Enfin nous rencontrons des troupes ayant participé à la bataille. Elles nous donnent quelques renseignements d'autant moins rassurants qu'ils sont plus vagues. Où allons-nous rencontrer l'ennemi? Nous finissons cependant par savoir que le convoi se dirige sur Montdidier. Mais depuis trente-six heures que nous sommes en route bien des camions sont demeurés en arrière. Quand rejoindront-ils et comment rassembler les compagnies ? Comment nourrir les hommes ? A 20h30 les voitures s'arrêtent à l'est de Méry le pays est inconnu de tous l'éclatement des obus déchire le silence de la nuit au loin dans la campagne la bataille est proche.

Cependant on distribue des cartes d'état- major et bientôt l'on sait que le général **TANTOT** a précédé sa division et qu'il a appris Dieu sait comme que les Allemands sont entrés à Montdidier. Nous sommes lancés à la bataille en enfants perdus eh bien! comme nos ancêtres nous marcherons au canon !

Vivement pendant que le commandement prend des me sures urgentes on débarque dans l'obscurité des débris de compagnies se t'assemblent et les chefs de bataillon orga nisent des bivouacs en halte gardée mais bientôt il faut prendre les avant-postes sur la ligne Courcelles-Rollot deux villages où il ne reste plus âme qui vive.

Dans la matinée du 28 mars un ordre d'attaque arrive. Il s'agit de pousser une pointe hardie sur le village de Piennes- le-Lundi il faut simuler des forces importantes venues au secours de l'aile gauche de l'armée **HUMBERT** menacée d'être débordée. Pendant ce temps il n'est pas douteux que d'autres troupes viendront en hâte nous prolonger mais il faut faire vite et une fois l'opération amorcée durer le plus longtemps possible.

Les choses se passent comme le général l'avait prévu : deux jours durant les hommes suivant leur expression pittoresque « remettent ça » et l'estomac vide tiraillent chargent se replient reviennent à l'attaque si bien que le 30 mars des masses ennemies imposantes se jettent sur le 6e bataillon du 226e seul engagé encore et qui oppose un rideau bien faible à la ruée furieuse. Mais alors les deux autres bataillons manœuvrent et se multiplient comme par miracle. Profitant des couverts et des ravins les compagnies surgissent en maints endroits et donnent l'impression de troupes fraîches arrivant toujours de plus en plus nombreuses ; finalement l'irruption du 5e bataillon sur le plateau en avant du village de Vaux où un trou menaçait de se produire détermine chez l'ennemi le recul tant attendu et une fois de plus la ligne se stabilise.

Déjà l'armée DEBENEY était entrée en action devant Montdidier ; la 70e division avait rempli glorieusement sa tâche.

Le 226e engagé dès son arrivée a lutté trois jours sous des rafales de vent et de pluie travaillant ou combattant sans cesse presque sans sommeil comme presque sans vivres à court parfois de munitions; il a attaqué résisté à la poussée puissante de l'ennemi manœuvré pour durer puisque telle était sa mission ; il a subi des pertes sévères malgré tout son moral est resté splendide.

Jusqu'au 15 avril au prix de pertes journalières la nouvelle position est organisée devant Assainvillers-Rollot ; puis c'est le départ pour les Vosges où le 226e à brûle-pour point va se familiariser avec la guerre de montagnes la seule qu'il n'ait pas encore pratiquée.

Le 22 mai le régiment tient les tranchées de la Tête de Faux point culminant du front des Vosges et du Bonhomme. Il y subit successivement trois coups de main préparés à grand

renfort de minen de gros calibre et malgré des pertes sérieuses les repousse tous.
Après un court séjour d'un mois dans ce secteur la division était relevée par l'armée américaine. Le 18 juin elle se rendait dans la région de Crépy-en-Valois et de Villers-Cotterêts en soutien de l'armée MANGIN prête à toute éventualité. Après avoir organisé des positions de repli éventuel elle s'installait le 11 juillet en petits postes dans la forêt de Laigue sur les bords de l'Oise où trois semaines durant elle subissait des bombardements par toxiques. Enfin le 4 août elle était relevée par les troupes indigènes et se préparait à prendre part à son tour aux opérations actives.
Le 11 août le 226e bivouaque au bois de Belloy ; le 13 avant le jour il occupe sa ligne de départ sur le plateau de la ferme Saint-Claude dans le massif du Matz plus connu sous le nom de « petite Suisse ». A il heures sans préparation d'artillerie mais précédé d'un puissant barrage roulant il bouscule le Boche surpris et d'un seul élan en utilisant les ravins occupe Belval au pied du Piémont à 4 kilomètres de son point de départ ; bien qu'en pointe très avancée il repousse une contre-attaque.
Trois cents prisonniers 25 mitrailleuses 2 minenwerfer un canon de 77 tel est le bilan de cette glorieuse journée ; nos pertes étaient légères.
Contraint d'attendre que les troupes à droite et à gauche se soient alignées sur lui le régiment consolide sa position puis pénètre dans le parc de Plessis-de-Roye et occupe le Plémont « tombé comme un fruit mûr ». Reprenant la marche en avant il franchit sous le feu de l'ennemi la Divette au village de Dives et arrive devant Beaurains le 28 août au soir.
Situé sur les rives du canal du Nord ce village avec le bois de l'Hydre qui le prolonge constitue un point d'appui redoutable où l'ennemi avait accumulé ses moyens de défense ; le 30 la position est enlevée de haute lutte et le régiment s'installe en bordure du canal. Le 31 attaque de Genvry-Senicourt sur l'autre rive à travers les marécages qui couvrent ce village sur une zone profonde d'un kilomètre.
Le 6 septembre prise de Villequier-Aumont ; le 8 passage du canal Crozat sur des passerelles de fortune hâtivement faites et occupation de Quessy. Le régiment progresse ensuite jusqu'à la route nationale n° 44 entre La Fère et Saint-Quentin son objectif final.
Cette série de combats d'avant-garde fait honneur à la troupe d'élite qui en avait assumé la mission. Pendant tout un mois sans un jour de repos avec un mordant soutenu les braves du 226e ont progressé sur environ 45 kilomètres chaque bataillon enlevant successivement et à l'heure dite toutes les positions de repli où s'attardait l'ennemi pour protéger sa fuite ; après ces trente journées de luttes continuelles les pertes se chiffraient par 7 officiers (dont 3 tués) et 591 hommes (dont 84 tués).
Comme juste récompense des prouesses accomplies le 226e gagnait sa seconde citation ainsi libellée :

ORDRE GÉNÉRAL N° 574

Le général commandant la IIIe armée cite à l'ordre de l'armée le 226e régiment d'infanterie :

« Régiment d'élite sous l'habile et énergique commandement du colonel **MOILLARD** a pendant une période d'un mois soutenu sans arrêts une série de combats très durs au cours desquels il a montré les plus belles qualités de bravoure d'opiniâtreté dans la lutte et de souplesse manœuvrière. Ayant enlevé à l'ennemi de haute lutte dans un élan superbe une position de la plus haute importance n'a cessé de poursuivre l'adversaire brisant toutes ses résistances et le contraignant à la retraite à. quatre reprises lui faisant au total 370 prisonniers 50 mitrailleuses des canons de campagne et de tranchées et un matériel considérable de toute nature. »
Au Q. G. le 27 novembre 1918

Le Général commandant la IIIe armée
Signé : HUMBERT.

Relevée le 13 septembre la division se rendit en Belgique et le 14 octobre s'intercalait au milieu des éléments belges face au plateau de Hoogle-de-Gits.

Ce matin-là le 226e attaquait les Bavarois de concert avec une compagnie de chars d'assaut franchissait brillamment sous le barrage la ligne des fortins et en moins d'une heure avait atteint ses premiers objectifs Haagebrock et Géite-Saint-Joseph. La progression reprenait aussitôt et à 11 heures le second objectif la route de Gits à Cortemarck tombait à son tour non sans difficultés car l'ennemi refoulé demeurait menaçant.

Le 15 et le 16 les attaques reprirent contre un adversaire qui jouait son va-tout sentant la chance tourner ; le régiment fut ensuite relevé après avoir en trois jours fait 600 prisonniers et progressé de 13 kilomètres à travers une position organisée de longue date pourvue de blockhaus et d'abris bétonnés.

Le 31 octobre le 226e fut encore engagé et eut à franchir le canal de dérivation de la Lys dernière ligne de résistance où depuis une dizaine de jours l'ennemi enrayait toute pour suite. La tâche était rude et complexe ; enfin après quelques tentatives infructueuses une section bientôt suivie d'une autre effectua la traversée sur des sacs Habert. De ce fait toute résistance de l'adversaire était vouée à un échec certain. Les bataillons s'engouffrant dans la brèche enlevèrent la tête de pont de Bracht et dès le lendemain commençait la poursuite qui jusqu'à l'armistice du 11 novembre ne devait plus s'arrêter.

A la suite de cette brillante opération le 226e se voyait décerner en ces termes une troisième citation :

ORDRE GÉNÉRAL N° 677

Régiment d'élite qui sous le commandement du colonel MOILLARD a mis de nouveau en valeur dans les Flandres en octobre 1918 ses remarquables qualités d'énergie de bravoure et d'opiniâtreté.

Malgré les difficultés considérables du terrain a brillamment enlevé une position ennemie organisée de longue date et couverte de défenses accessoires a brisé ensuite au cours de combats victorieux d'une durée de quinze jours la résistance d'un ennemi qui avait reçu l'ordre de tenir coûte que coûte l'a bousculé et lui a infligé des pertes sévères.

Chargé de forcer le passage d'un canal important défendu opiniâtrement par l'ennemi a réussi cette délicate opération grâce à son indomptable ténacité. Au cours de ces opérations a capturé 13 officiers dont un chef de bataillon 600 sous-officiers et soldats 4 canons de 77 un canon de 105 60 mitrailleuses 4 minenwerfer ainsi qu'un important matériel.

Au Q. G. le 15 décembre 1918.

Le Général commandant la VIe armée

Signé : DEGOUTTE.

Le 22 novembre le régiment recevait des mains du maréchal PETAIN la fourragère aux couleurs de la croix de guerre. C'était alors la marche triomphale par Bruxelles sur Aix- la-Chapelle au milieu de la joie et des acclamations délirantes d'un peuple enfin délivré du joug odieux qui pendant quatre longues années avait pesé sur lui.

Ici finit à proprement parler l'histoire du 226e régiment d'infanterie et celle de la 70e division dont il ne cessa jamais de faire partie.

A la date du 10 février 1919 la dissolution du régiment était prononcée et ses éléments dispersés dans les unités de la 77e division l'ancienne division sœur qui avait aussi pendant quatre années fait partie intégrante du glorieux 33e corps d'armée commandé par d'illustres généraux parmi lesquels il nous suffit de citer le maréchal PETAIN et le général FAYOLLE.

Ancestram

Ce rapide exposé des hauts faits accomplis pendant la campagne de 1914-1918 par un régiment de réserve de l'Est servira espérons-le à exalter le moral des générations à venir.
Formé à son origine par les aînés d'un régiment actif qui s'enorgueillit à bon droit de la croix de la Légion d'honneur et de la fourragère rouge ; dressé dès le temps de paix à l'école des FOCH des CASTELNAU des GROSSETTI et de tant d'autres généraux que la guerre a révélés il était imbu naturellement de ces itères traditions qui ont fait la force de nos garnisons de l'Est. Son esprit de discipline de vaillance de sacrifice ne fit que s'affirmer davantage si possible dans les succès comme dans les revers qui ont caractérisé ces longues années de lutte; employé tour à tour aux grandes offensives et aux besognes ingrates de la guerre de tranchées il accomplit toujours sa tâche avec la simplicité qui convient aux héros.
L'étendard mutilé du 226e couvert du sang du vaillant colonel **FERNIER** et de sa garde d'honneur est digne de reposer aux côtés de son glorieux frère d'armes le fier drapeau du 26e régiment d'infanterie de la division de fer du 20e corps d'armée.

———

CHEFS DE CORPS DU 226e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Lieutenant-colonel **HOFF** du 2 août 1914 au 8 septembre 1914 (blessé le 25 août).

Lieutenant-colonel **FERNIER** du 8 septembre 1914 au 10 octobre 1914 (tué à l'ennemi).

Lieutenant-colonel **WURSTER** du 22 novembre 1914 au 17 décembre 1914.

Lieutenant-colonel **BONNET** du 12 janvier 1915 au 9 juillet 1915.

Lieutenant-colonel **DURAND** du 11 juillet 1915 au 29 avril 1916.

Lieutenant-colonel **LEANDRI** du 2 mai 1916 au 5 février 1918.

Colonel **MOILLARD** du 8 février 1918 au 10 février 1919.

———

Ancestramil

ÉTAT DES MILITAIRES

DU 226e RÉGIMENT D'INFANTERIE

MORTS POUR LA FRANCE

AU COURS DE LA GRANDE GUERRE DE 1914-1918

NOMS ET PRÉNOMS	GRADE	DATE DU DÉCÈS
FERMIER (Henri-Léon)	Lieut.-colonel	10 oct. 1914
SERRES (Joseph-Hyppolite)	Commandant	20 mai 1916
BOURCARD (Georges)	Capitaine	1er avril 1916
BAUR (Jean-Baptiste)	—	20 mars 1916
DARD (Aristide)	—	25 août 1914
FISCHER (Albert)	—	25 août 1914
BOURGEOIS (Marie-Térance)	—	25 août 1914
HOUILLON (Henri-Verdenal)	—	1er sept. 1914
PARVIN DE LAFARGE (Léon)	—	20 mai 1915
ARGANT (Pierre)	Lieutenant	17 oct. 1914
BERTHIER (Jean)	—	31 oct. 1918
BERTRAND (René)	—	20 mai 1915
BERTIN (Jacques-Marcel)	—	2 oct. 1914
DEGOTTEX (Laurent)	—	14 août 1918
DESCLAUDE (Victor-Emile)	—	28 mars 1918
DENIS (Antoine-Charles)	—	25 août 1914
FAUCHER (Damas-Ferdinand)	—	25 août 1914
HUCHET (Michel-Joseph)	—	17 oct. 1918
LAMOUREUX (François-Joseph)	—	23 juill. 1918
LEMAIRE (Jean)	—	27 mai 1915
LACROIX (Pierre-Louis)	—	25 août 1914
MICHAUX (Paul)	—	10 sept. 1914
REBAUL (Henri)	—	15 sept. 1916
RAMBAUD (Jacques-Marie)	—	2 oct. 1914
VILLEPAUX (Maurice)	—	31 mars 1918
AUGIER (Raymond)	Sous- lieut.	27 déc. 1914
BRAVAIS (Ange-Emile)	—	18 déc. 1914
BARRAT (Georges-Antoine)	—	28 sept. 1915
BREVIER (Léon)	—	27 sept. 1915
BURGER (Eugène)	—	28 nov. 1916
BADOUREAUX (Maurice)	—	30 mars 1918
CHASSAIGNE (Marcel)	—	17 mai 1915
CATEL (Jean-Paul)	—	20 oct. 1914
COURNAULT (René-Paul)	—	25 août 1914
CESTRE (Pierre-Achille)	—	25 août 1914
CHAZETTE (Eugène-Georges)	—	7 sept. 1918
DURAND (Joseph-Camille)	—	27 déc. 1914
DE BRIEY (Jacques-Antoine)	—	25 août 1914
DUBASQUE (Paul)	—	17 juin 1917
DURIEUX (Louis)	—	22 nov. 1917

Ancestrami.fr

GOURY DU ROSLAN (Henri-Louis)	—	13 oct. 1914
GUERIN (Jules)	—	10 oct. 1915
HOUSSARD (Paul-Adrien)	—	29 déc. 1914
HECTOR (Charles)	—	19 nov. 1918
LABBE (Paul-Edouard)	—	25 août 1914
LANG (Edouard-Pierre)	—	15 mai 1915
LADANET (André)	—	14 sept. 1916
LUCAS (Henri-Albert)	—	29 août 1918
PIERROT-DESILLIGNY (François)	—	24 sept. 1914
PIERRON (Henri-Albert)	—	8 fév. 1916
RIGNIER (Vigouroux-Jean)	—	8 fév. 1916
TREMEAU (Léon-Charles)	—	12 mai 1915
VRILLANT (Pierre)	—	28 sept. 1915
WURSTER (Jean)	—	8 juil. 1915
ANDORRE (Guillaume-Jean)	Sergent	11 sept. 1914
ARZELIER (Albert)	Caporal	2 sept. 1914
ARZELLIER (Gustave-Gabriel)	2e classe	23 oct. 1914
ANDURAN (Marie-Jean-Baptiste)	—	2 oct. 1914
AVISSE (Gustave-Louis)	Caporal	28 sept. 1914
ALLMANG (Louis)	2e classe	25 août 1914
ALADENISE (Jean)	—	25 août 1914
ANDRE (Louis)	1re classe	18 déc. 1914
AUBRY (Henri-Séverin)	2e classe	16 fév. 1916
AYMARD (Georges-Martin)	—	27 déc. 1914
ANTOINE (Joseph-Alfred)	—	22 mars 1915
ALFONT (Joseph)	Sergent-fourrier	7 avril 1915
ALOIN (Emile-Philibert)	Sergent	17 avril 1915
AST (Louis)	2e classe	14 mai 1915
AUBRIOT (Charles-André)	—	16 mai 1915
ATTAGNIANT (Fidèle-Auguste)	1re classe	17 mai 1915
AUBERTIN (Lucien-René	2e classe	2 oct. 1914
AUBRY (Auguste)	—	15 mai 1915
AUBERT (Gaston)	—	15 mai 1915
ARDIBUS (Paul)	2e classe	27 déc. 1914
ALLAIGRE (Joseph)	—	14 juil. 1915
ANTOINE (Ernest)	—	27 juil. 1915
ARNAUD (Léger)	—	30 juil. 1915
ARNAON (Paul-Léon)	—	20 août 1915
AUGER (Eugène)	—	28 sept. 1915
AUMAITRE (Louis)	—	28 sept. 1915
ABRAHAM (Paul)	—	10 oct. 1915
AGOGNE (Gustave)	—	10 oct. 1915
ALBERT (Emile)	—	8 déc. 1915
AUBERT (Robert-Louis)	Serg.-fourrier	25 août 1914
ANDRE (Ignace)	2e classe	15 fév. 1916
AMBLARD (Emile)	—	5 fév. 1916
ANDRE (Lucien)	—	1er avril 1916
ALLEMAND (Félix)	—	9 avril 1916
ALOUT (Armand)	—	16 avril 1916
ALLONCLE (Gaston)	—	6 avril 1916
ARGENTON (Joseph-François)	—	2 oct. 1914
ANCLAIR (Delphin)	—	26 mai 1916
ANDRE (Jean)	—	15 sept. 1916

Ancestrami

ARIES (Louis)	—	15 sept. 1916
ANDHOIN (Arthur)	Caporal	14 sept. 1916
ANDIER (Victor)	2e classe	15 sept. 1916
AUGEARD (Eugène)	—	15 sept. 1916
AMIOT (Marcel)	—	20 sept. 1916
AUGUERES (Jules)	—	18 sept. 1916
ARMEQUIN (Auguste)	—	18 oct. 1916
ARVET-TOUVET (Henri)	—	9 nov. 1916
ARGENTON (Joseph)	—	2 oct. 1914
APOUX (Ernest)	—	23 jan. 1918
AUCHER (Charles)	—	16 avril 1918
ALBERTEAU (Louis)	—	26 mai 1918
ARPINOUX (Claude)	Sergent	29 août 1918
AUDEBRAND (Pierre-Henri)	2e classe	9 sept. 1918
ALLIAUME (Louis)	2e classe	4 janv. 1919
ANDRE (Eugène)	Caporal	1er déc. 1918
BOLA (Charles-Ernest)	2e classe	11 sept. 1914
BRUNET (Paul-Gustave)	—	2 sept. 1914
BOULVARD (Paul-Gustave)	—	2 sept. 1914
BARTHELEMY (Albert-Auguste)	Caporal	24 sept. 1914
BERNUT (Louis-Emilien)	2e classe	23 sept. 1914
BOURJOT (Lucien)	—	23 sept. 1914
BAUDU (Georges)	—	22 sept. 1914
BARRE (Emile-Louis)	2e classe	12 oct. 1914
BOIBIEN (Louis-Ferdinand)	—	8 oct. 1914
BRONNER (Charles)	—	2 oct. 1914
BUERCKEL (Henri-Alfred)	—	2 oct. 1914
BOUCHER (Irène-Sylvain)	—	2 oct. 1914
BUAT (Camille-Auguste)	—	7 oct. 1914
BOUVAT (Albert-Louis)	—	2 oct. 1914
BERTHELOT (Léon-Jules)	—	11 oct. 1914
BATHEREAU (Lucien)	—	10 oct. 1914
BLANCHARD (René-Louis)	Caporal	8 oct. 1914
BOCK (Victor)	2e classe	15 oct. 1914
BACONNET (Sylvain-Joseph)	—	25 août 1914
BITTEL (Louis)	Caporal	25 août 1914
BELLANGER (Louis-Jean)	2e classe	25 août 1914
BLAISE (Lucien)	—	28 sept. 1914
BUHOT (Jules-Jacques)	—	25 sept. 1914
BRISSEAU (Paul-Marie)	Caporal	25 août 1914
BUQUET (Henri-Charles)	2e classe	10 oct. 1914
BERNARD (Louis)	—	25 août 1914
BERLIER (Victor)	—	25 août 1914
BAL (André-Pierre	—	25 août 1914
BOURIENNE (René-Frédéric)	—	25 août 1914
BLAISSE (Georges)	—	25 août 1914
BAUJAN (François-Victor)	—	25 sept. 1914
BERTHELONNIER (André)	—	25 août 1914
BOUCHET (Pierre-Louis)	—	26 sept. 1914
BOEHM (Emile-André)	—	25 août 1914
BELLEUVRE (Georges-Adérald)	—	25 août 1914
BECHERAT (Alcide-Louis)	—	25 août 1914
BAUGY (Georges)	—	10 oct. 1914

Ancestrama

BLANCHARD (Victor)	—	11 oct. 1914
BUSSEROT (Louis-Gabriel)	Sergent	18 déc. 1914
BOUYSSARY (Guillaume)	2e classe	18 déc. 1914
BONNET (Louis)	—	18 déc. 1914
BROYS (Jean)	—	18 déc. 1914
BRANCARDINI (Michel)	Adjudant	18 déc. 1914
BEAUMONT (Joseph-Louis)	2e classe	18 déc. 1914
BERNIT (Gustave-Louis)	—	18 déc. 1914
BOULANGER (Marcel-Louis)	—	18 déc. 1914
BEAU (Jules-Emile)	—	19 déc. 1914
BERTON (Jules)	Caporal	30 déc. 1914
BORDE (Eusèbe)	2e classe	28 déc. 1914
BARRET (Jean)	—	28 déc. 1914
BOURNON (René-Théophile)	2e classe	28 déc. 1914
BERTHE (Jean)	1re classe	29 déc. 1914
BERTHON (Louis)	2e classe	27 déc. 1914
BOSSU (Gustave)	—	10 janv. 1915
BORN (Léon)	—	5 fév. 1915
BRUN (Louis)	—	1er fév. 1915
BESSE (André)	—	4 fév. 1915
BOUTINEAU (Pierre)	—	30 janv. 1915
BAMANT (Paul-Emile)	—	3 fév. 1915
BRIAT (Charles-Jules)	—	4 fév. 1915
BOURGEOIS (Julien-Emile)	Caporal	9 fév. 1915
BEAUMONT (Victor)	2e classe	21 fév. 1915
BRETON (Henri-Louis)	—	27 déc. 1914
BOURDON (Victor-Emile)	—	27 déc. 1914
BILLOT (Fernand)	—	14 mars 1915
BLANCHARD (Léon-Henri)	—	21 mars 1915
BECHADE (Jean)	—	29 mars 1915
BUCHENAUD (Jules)	—	8 avril 1915
BIDET (Emile-Marie)	—	8 avril 1915
BRIZET (Constantin)	—	20 mai 1915
BRETON (Louis)	—	14 mai 1915
BROSSON (Adolphe)	—	12 mai 1915
BOUVET (Joseph)	—	16 mai 1915
BERNAGE (Henri)	—	10 mai 1915
BESSE (Jean)	—	26 mai 1915
BIZE (Alfred)	—	4 juin 1915
BOUILLON (Pierre-Claudius)	—	9 mai 1915
BOYAON (Odile)	—	11 mai 1915
BRIZET (Pierre)	—	10 mai 1915
BUIRON (Jean-Marie)	—	9 mai 1915
BERARD (Louis)	—	21 août 1915
BATTUT (Louis-Joseph)	—	23 juin 1916
BOYER (Jean)	—	23 juin 1916
BRECHET (Victor-Charles)	—	25 août 1914
BARBEY (François)	—	4 sept. 1916
BERNARDON (Valérie)	—	25 sept. 1915
BAUGES (Jean)	—	25 sept. 1916
BAURIN (Sylvain)	—	4 sept. 1916
BARBIER (Sylvain)	—	14 sept. 1916
BUISINE (Lucien)	—	19 mai 1915

Ancestramil

BELLOCK (Jean)	—	18 mai 1915
BESCHE (Léon)	Caporal	20 mai 1915
BENIELLI (Paul)	2e classe	28 déc. 1914
BAZIN (Paul)	2e classe	11 mai 1915
BAUMONT (Lucien)	2e classe	16 mai 1915
BERNARD (Eugène)	—	15 mai 1915
BORNEAU (Louis)	—	4 juil. 1915
BARSE (Jean-Félix)	—	13 mai 1915
BERNHARD (Eugène-Auguste)	—	16 mai 1915
BRADIER (Joseph)	—	10 mai 1915
BREJEOT (Charles-Jules)	1re classe	27 juin 1915
BAILLY (Victor)	2e classe	26 juin 1915
BARIANT (Gaston)	—	13 mai 1915
BRENOT (Jules-Clément	Sergent	1er juil. 1915
BOURDIER (Jules)	—	12 juil. 1915
BRIVET (Philippe)	2e classe	10 juil. 1915
BARRAT (Henri)	—	11 juil. 1915
BECARD (Charles)	—	12 juil. 1915
BERTIN (Eugène)	—	14 juil. 1915
BOS (Henri-Jean)	Caporal	14 juil. 1915
BRAISCH (Gilbert)	2e classe	12 juil. 1915
BRUNET (Claude)	—	14 juil. 1915
BENAT (Joseph)	—	23 juil. 1915
BEURVILLE (Marie)	—	25 juil. 1915
BRUN (Eugène)	—	23 juil. 1915
BAUGRATZ (Georges)	—	18 mai 1915
BASTIEN (Jean)	—	7 août 1915
BAILLON (Lucien)	—	24 sept. 1914
BOUVIER (Claude)	—	27 août 1915
BAULANDER (Louis)	—	21 août 1915
BALLAIRE (François)	—	10 mai 1915
BARBIER (Henri)	—	23 juin 1915
BRUAT (André)	—	3 juil. 1915
BEARD (Dominique)	—	20 sept. 1915
BONNET (Jean-Marie)	—	29 sept. 1915
BERTON (Eugène)	—	1er oct. 1915
BERJOT (Gustave)	—	8 oct. 1915
BARRIE (Gaston)	—	26 août 1915
BAGARD (Ernest)	—	10 sept. 1915
BISSONNIER (François)	—	6 oct. 1915
BISSON (Emile)	Caporal	28 sept. 1915
BALAYRE (Urbin)	2e classe	28 sept. 1915
BARJONNET (Alexandre)	1re classe	19 nov. 1915
BARLAT (André)	2e classe	19 nov. 1915
BENAND (Marie)	—	14 oct. 1915
BERLIE (Jean)	—	28 sept. 1915
BESANHE (Charles)	Sergent	27 oct. 1915
BURBAUD (Adrien)	—	28 sept. 1915
BERTHIOT (Paul)	—	28 sept. 1915
BEDET (Jules)	2e classe	29 sept. 1915
BOUQUET (Louis)	—	28 sept. 1915
BOUVIER (Pierre)	—	28 sept. 1915
BENET (Pierre)	—	28 sept. 1915

Ancestrama

BATISSE (Jean-Baptiste)	2e classe	9 oct. 1915
BLECHE (Eugène)	—	10 oct. 1915
BOURREAU (René)	—	9 oct. 1915
BRUGER (Joseph)	—	9 oct. 1915
BRILLANT (Jean)	—	15 mai 1915
BOURDILLAT (Maurice)	—	2 oct. 1914
BERTRAND (Hippolyte)	—	18 déc. 1915
BRUNELAT (Albert)	Sergent-major	9 mai 1915
BLANC (Joseph)	2e classe	26 janv. 1916
BONNET (Albert)	—	26 janv. 1916
BOURZEIX (François)	Sergent	9 fév. 1916
BARBERI (Gaston)	2e classe	8 fév. 1916
BOUIS (François)	—	8 fév. 1916
BASLE (Lucien-Edouard)	—	8 fév. 1916
BONETTI (Anibal)	—	15 fév. 1916
BRAJON (Casimir)	—	17 fév. 1916
BOUCLET (Fernand)	—	13 fév. 1916
BOYER (Henri)	—	23 mars 1916
BONNEROT (Marc)	—	21 mars 1916
BERASATIGNY (Jean-Baptiste)	—	1er avril 1916
BARRIER (René-Auguste)	Serg.-fourrier	2 avril 1916
BORREL (André)	Sergent	31 mars 1916
BAUDELLAT (Prosper)	2e classe	23 sept. 1914
BONNE (Raoul)	—	1er mai 1916
BOUIN (Bernard)	—	7 juin 1916
BARDON (Pierre)	—	27 mai 1916
BALIVET (Alexandre)	Caporal	24 mai 1916
BENAY (Jean)	2e classe	2 juin 1916
BARRAS (Jules)	—	15 sept. 1916
BARRET (Martial)	—	2 août 1916
BASSON (Emile)	—	13 sept. 1916
BAYET (Pierre)	—	15 sept. 1916
BELLANY (Eugène)	—	13 sept. 1916
BERGERY (Joseph)	—	15 sept. 1916
BERGES (Jean)	—	15 sept. 1916
BERROT (Jules)	—	21 sept. 1916
BILLAT (Pierre)	2e classe	14 sept. 1916
BIZE (Albert)	—	14 sept. 1916
BANDAUX (François)	—	13 sept. 1916
BORJON (Eugène)	—	14 sept. 1916
BAUBONNELLE (François)	—	11 sept. 1916
BROCHET (Joseph)	—	12 sept. 1916
BUGE (Pierre)	—	15 sept. 1916
BROUSSET (Jean)	—	20 sept. 1916
BONHOMME (Fernand)	—	19 sept. 1916
BARON (François)	—	19 oct. 1916
BERRA (Philippe)	—	12 oct. 1916
BLAT (Jean)	—	18 oct. 1916
BONNECARRERE (Edouard)	—	16 nov. 1916
BAUGE (Léon)	—	28 nov. 1916
BUISSON (Albert)	—	28 nov. 1916
BOYER (Philippe)	Sergent	2 nov. 1916
BEAUVAIS (Jean)	2e classe	7 nov. 1916

Ancestramil

BERNARD (Aubin)	Caporal	8 nov. 1916
BAILLY (Léon)	—	2 nov. 1916
BOISCOMMUN (Ernest)	2e classe	9 nov. 1916
BRISSEMORET (Maxime)	—	9 nov. 1916
BLANCHARD (Gaston)	—	12 janv. 1917
BAUTSOQUE (Victor)	—	12 nov. 1917
BERNARD (Antoine)	2e classe	17 sept. 1918
BUDIN (Lucien)	—	28 janv. 1917
BESAVE (Louis)	—	10 avril 1917
BILLAULT (Gaston)	—	10 avril 1917
BARES (Edouard)	—	4 juil. 1917
BERGOT (Joseph)	—	4 juil. 1917
BLANC (Marius)	—	14 juil. 1917
BLAIN (Félix)	—	2 oct. 1914
BAUMASSY (Albert)	—	2 oct. 1914
BROT (Désiré)	—	2 oct. 1914
BRISSET (Jules)	—	2 oct. 1914
BONY (Jules)	—	3 oct. 1914
BOUTIN (Gaston)	—	3 oct. 1914
BARTELS (Pierre)	—	3 oct. 1914
BARTHELEMY (Paul)	—	2 oct. 1914
BALLAND (Georges-Emile)	—	28 mars 1918
BRISSET (Olivier)	—	31 mars 1918
BAUDHUIN (Fernand)	Sergent	1er avril 1918
BERTHUEL (Germain)	—	27 mai 1918
BLONDEAU (Denis-Théodore)	2e classe	26 mai 1918
BERNOT (Georges)	Caporal	26 mai 1918
BERNARD (Marcel)	2e classe	28 mai 1918
BLANCHE (Pierre)	—	15 juin 1918
BERGOT (Joseph-Marie)	—	4 juil. 1917
BERTIN (Henri-Jules)	—	2 août 1918
BULLARD (Albert)	1re classe	13 août 1918
BRESTEAU (Céleste)	Caporal	14 août 1918
BELLIVIER (Raoul)	—	15 août 1918
BOIDRON (Jean-Alcide)	Sergent	13 août 1918
BOZONNET (Joseph-Auguste)	—	8 sept. 1918
BOURDON (Albéric)	2e classe	6 août 1918
BONAFOS (Félix)	—	13 août 1918
BOUVET (Lucien)	—	15 août 1918
BONNEFIS (Henri)	—	17 août 1918
BOUE (Jules)	—	17 août 1918
BOUGENOT (Emile)	—	29 août 1918
BILOQUET (Eusèbe-François)	—	30 août 1918
BRIAL (Marcel)	—	29 août 1918
BERNON (Charles)	—	30 août 1918
BOULANGER (François)	—	29 août 1918
BOULEAY (Auguste)	—	8 sept. 1918
BRONARD (Georges)	—	4 sept. 1918
BAUZY (Maurice)	—	7 sept. 1918
BRIET (Edmond)	—	19 août 1918
BROCARD (Ferdinand)	—	15 oct. 1918
BRANAS (André)	—	15 oct. 1918
BABINOT (Pierre)	—	15 oct. 1918

Ancestrama

BOCQUILLON (Germain-Louis)	2e classe	15 oct. 1918
BOSC (François-Jean)	—	16 oct. 1918
BONNET (Alexandre)	—	2 oct. 1918
BOUSQUET (Alphonse-Armand)	—	20 oct. 1918
BLOT (Emile)	—	15 oct. 1918
BAGARD (Ernest)	—	(11/09/15 MdH)
BRUCY (Louis-Marie)	—	1er fév. 1919
BOS (Edouard-Léon)	2e classe	9 mai 1915
COLIN (Marie-Hippolyte)	Sergent	20 sept. 1914
COTTRET (Paul-Justin)	2e classe	11 sept. 1914
CABIEZEL (Paul-Baptiste)	—	10 sept. 1914
CHEVALIER (Désiré-François)	—	29 août 1914
COLONGE (Louis-Antoine)	Caporal	4 oct. 1914
CERTEUX (Louis-Alfred)	Adjudant	17 oct. 1914
CHERRIERE (Henri)	2e classe	5 oct. 1914
CUNY (Emile-Louis)	—	3 oct. 1914
COLOMBAIN (Maurice)	2e classe	27 sept. 1914
CHOPPIN (Pierre-Etienne)	—	25 août 1914
CHAUMONT (Camille)	—	25 août 1914
CHERRIOT (Eugène)	—	25 août 1914
CLADY (Bernard)	—	24 sept. 1914
CHOSSET (Pascal-Jean)	—	25 août 1914
COSTE (Maurice-Charles)	—	29 sept. 1914
COHEN (Félix-Albert)	—	25 août 1914
PAVILLON (Charles)	—	25 août 1914
CAMBOURS (Joseph-Constant)	—	25 août 1914
CHARPENTIER (Alfred-Alexandre)	—	25 août 1914
CLERC (Alexis-Valentin)	—	25 sept. 1914
CABARAT (Léon)	—	25 sept. 1914
COCHETEUX (René)	Serg.-fourrier	10 oct. 1914
CLERGE (Victor-Pierre)	2e classe	23 nov. 1914
CHATENENT (Octave-Antoine)	—	25 août 1914
COQUERED (Léon-Georges)	—	2 déc. 1914
COLOS (Maurice-Louis)	—	25 août 1914
COUTAUX (Daniel-Eugène)	—	2 déc. 1914
CATY (Henri)	—	8 oct. 1914
CHABAUDY (Pierre)	—	18 déc. 1914
CHAISE (Eugène-Joseph)	—	18 déc. 1914
CHATARD (Louis-Emile)	—	18 déc. 1914
COUTIER (Henri-Louis)	—	18 déc. 1914
CAUSTEIX (Pierre)	1re classe	18 déc. 1914
COSTA (Georges)	2e classe	18 déc. 1914
COLIN (Camille-Auguste)	—	18 déc. 1914
CODACCIONI (Dominique)	Sergent	18 déc. 1914
CHARMARTY (Henri)	2e classe	18 déc. 1914
CHAZETTE (François)	—	22 déc. 1914
CHEREAU (Marie-Robert)	—	28 déc. 1914
CONGREE (Antoine)	—	28 déc. 1914
CHARBONNIER (Pierre)	Caporal	28 déc. 1914
CHETY (Louis)	—	25 janv. 1915
CORNILLON (Sosthène-Emile)	—	29 août 1914
CHARTIER (Edgard-Nestor)	—	25 août 1914
CAMBERON (Louis-Emile)	Sergent	28 mars 1915

Ancestramil

CHEVAUX (Emile)	—	11 mai 1915
CARVAJAL (Jean)	—	13 mai 1915
CHABAUD (Antoine)	1re classe	3 avril 1915
CHABDELAINE (Paul)	—	9 mai 1915
COURSELE (Honoré-Louis)	2e classe	27 déc. 1914
CLAMON (Louis)	—	31 janv. 1916
CHAUSSAT (François)	2e classe	13 fév. 1915
CLEMENT (Lucien)	Sergent	22 janv. 1915
CUSIN (Joseph)	2e classe	6 avril 1915
CAMBOLIVES (Raymond-François)	—	10 avril 1915
CARRO (Armand)	—	4 oct. 1914
CHAMPION (Julien-Brossard)	—	27 déc. 1914
CHADE (Alfred)	—	11 mai 1915
CHICARD (Léon-Jules)	—	14 mai 1915
CONDIVOU (Paul)	—	14 mai 1915
CHAUVEAU (Amire-René)	—	10 mai 1915
CHAMBON (Jean)	—	15 mai 1915
CIRAT (Pierre)	—	10 mai 1915
CHEVALLIER (Marius)	—	10 mai 1915
COLLARD (Joseph-Emile)	—	10 mai 1915
COLLIN (Armand)	—	10 mai 1915
CAMAS (Claude)	—	10 mai 1915
CANTIGNY (Octave)	—	13 mai 1915
COUCHE (Henri)	—	10 mai 1915
COUDUNIR-CURVEUR (Pierre-Victor)	—	9 mai 1915
CONRAUX (Charles)	—	11 mai 1915
CAMPANS (Gaston)	—	15 mai 1915
CANETTE (Charles)	—	26 mai 1915
COMTET (François)	—	18 mai 1915
CLEMENT (Eugène)	—	10 juin 1915
CONQUET (Auguste)	—	16 mai 1915
CHAMBRION (Jean)	—	8 juin 1915
CHAMET (Auguste)	—	18 mai 1915
CURETET (Auguste)	—	7 juin 1915
CHUARD (Joseph)	—	27 juin 1915
CHABRAL (Louis)	—	7 juin 1915
CHARLIER (Jules)	—	12 juil. 1915
CHARPENTIER (Napoléon)	1re classe	27 déc. 1914
CAPITAIN (Charles)	2e classe	26 mai 1915
CHABANY (Claude)	—	22 juil. 1915
CHASSAGNON (Antoine)	—	27 juil. 1915
CHORIBIT (Pascal)	—	22 juil. 1915
CRETIN (Charles)	—	27 juin 1915
CHRETIEN (Léon)	—	25 juil. 1915
CLECHE (André)	—	12 août 1915
CALLOT (Alfred)	—	20 août 1915
CLUZENAND (François)	—	31 août 1915
COLLOMB (Lucien)	—	18 mai 1915
CHENU (René)	—	3 oct. 1914
CARRO (Armand)	2e classe	6 oct. 1914
COTTIN (Maurice)	Caporal	11 oct. 1915
CASANOVA (Jean)	Adjudant-chef	28 sept. 1915
CHABERT (Paul)	Caporal	29 sept. 1915

Ancestrami

COLLIN (Eustache-Nicolas)	Sergent	28 sept. 1915
CHAUMONT (Antoine)	2e classe	28 sept. 1915
CHRISTIAN (Georges)	—	28 sept. 1915
CASABONNE (Jean)	—	28 sept. 1915
COURTEAU (Charles)	—	16 oct. 1915
CHAUSSARD (Pierre)	—	28 sept. 1915
CARRUGE (Jean-Marie)	—	12 oct. 1915
CHAPPONEAU (Antoine)	—	9 oct. 1915
CHANTOME (Jules)	—	23 oct. 1915
CHEVILLARD (Louis)	2e classe	7 oct. 1915
COURTIN (Marcel)	—	22 nov. 1915
CASTHELAZ (Edouard)	—	27 oct. 1915
CHANGO (Jean-Baptiste)	—	28 sept. 1915
COLONNA (Xavier)	—	5 mai 1915
CROZET (François)	—	28 oct. 1915
COLAS (Ernest)	—	5 déc. 1915
CAUFFOPE (Henri)	—	5 déc. 1915
CURT (Célestin)	—	24 déc. 1915
CHONLAJEL (Philippe)	—	9 mai 1915
COMBES (Victor)	—	26 janv. 1916
COURT (Hippolyte)	Caporal	25 mars 1916
CAFAXE (Joseph)	Sergent	2 avril 1916
CARTERON (Marie)	—	20 sept. 1916
CAMBRET (Antoine)	—	13 sept. 1916
CASTELLE (Damien)	—	28 janv. 1916
CARHEL (Henri-Augustin)	2e classe	9 fév. 1916
CORMOT (Joseph)	—	16 fév. 1916
CAZE (Charles)	—	17 fév. 1916
CEZARINI (François)	—	17 fév. 1916
COGNAT (Louis-François)	—	18 fév. 1916
CAZAU (Eugène-François)	—	25 août 1914
CALAMEL (François)	—	21 mars 1916
CHAMPEYMONT (Henri)	—	25 mars 1916
CHARLIER (Raphaël)	—	21 mars 1916
CAILLY (Alphonse-Emile)	—	1er avril 1916
CAPTEVILLE (Jean-André)	—	4 avril 1916
CURCELLE (Théophile)	—	3 avril 1916
CARTON (Emile-Prudent)	—	31 mars 1916
CHABER (Léon-François)	—	31 mars 1916
CABOS (Alexandre)	2e classe	1er avril 1916
CREPEY (Joseph)	—	3 avril 1916
CLOIX (Eugène-Jean)	—	2 avril 1916
CHASSIN (Philippe)	—	2 avril 1916
CHAMPONOIS (Louis)	—	20 mars 1916
COLAMBEAU (André)	—	15 mars 1916
COLBACH (Léon)	—	24 janv. 1916
CAVERIVIERE (Félix)	—	25 mai 1916
CHANTELOUP (Ange)	—	3 juin 1916
CROVILLE (Raymond)	—	30 juil. 1916
CALLIER (Léon)	—	27 sept. 1915
CARABIN (Félix)	—	14 sept. 1916
CASSAGNE (Emile)	—	15 sept. 1916
CHALAYE (Jean)	—	20 sept. 1916

Ancestrami.fr

CHAMBRY (Eugène)	2e classe	15 sept. 1916
CHARROST (Ernest)	—	14 sept. 1916
CHRISMANN (Louis)	—	15 sept. 1916
CHRISMANT (Charles)	—	5 nov. 1916
CORVISIER (Stanislas)	—	15 sept. 1916
COUTENS (Adrien)	—	15 sept. 1916
CRUGNER (Alfred)	—	14 sept. 1916
CAGNARD (Ludovic)	—	20 sept. 1916
CHAMPY (Victor)	—	19 sept. 1916
COURBET (Félix)	—	26 sept. 1916
CHIRON (Etienne)	2e classe	22 sept. 1916
CHAUSSANDE (François)	Sergent	17 nov. 1916
CHANUT (Valentin)	—	2 nov. 1916
CHERRIER (Léon-Auguste)	2e classe	18 oct. 1916
CETTE (Claudius)	Caporal	20 oct. 1916
CHEVALIER (Joseph)	2e classe	10 nov. 1916
CHARTOIRE (Eugène)	—	25 nov. 1916
COCHET (Joseph)	—	15 nov. 1916
CULTUR (Gustave)	—	1er fév. 1917
CHRISTMANN (Louis)	—	3 oct. 1914
CAREL (Georges)	Sergent	26 juin 1917
CAFFIER (Marceau)	2e classe	3 juil. 1917
CROVILLE (Raymond)	—	7 nov. 1914
CARON (Clément)	—	2 oct. 1914
COLLOTTE (Marie)	Caporal	2 oct. 1914
CERF (René)	2e classe	2 oct. 1914
CARRA (Marie-Antoine)	2e classe	31 mars 1918
COSTE (Régis-Emile)	—	14 mai 1918
CANDALOT (Jean-Baptiste)	—	12 juin 1918
CARRION (Félix-Jean)	2e classe	13 août 1918
CARRERE (Pierre)	Caporal	31 août 1918
COLIN (Charles)	—	21 sept. 1918
CASANOVA (Ange-Marc)	—	18 oct. 1918
CASEBLANQUE (Jules-Jean)	2e classe	25 août 1918
COLLIN (Maurice)	—	31 août 1918
CLERC (Joseph-Paul)	—	31 août 1918
CUIROT (Victor)	—	14 oct. 1918
CHENAL (Edouard)	—	14 oct. 1918
CUSIN (Joseph)	—	14 oct. 1918
CROLET (Joseph)	—	19 sept. 1918
CARPE (Joseph)	—	2 avril 1916
CHARLOT (Louis-Amédé)	—	26 janv. 1916
CHAVARIBEYRE (Henri)	—	18 janv. 1919
COLLOT (Abel)	—	26 janv. 1918
DELANBER (Roger)	—	11 sept.1914
DENEVE (Auguste-Gustave)	—	11 sept. 1914
DUBOIS (Charles)	—	10 oct. 1914
DUBOURDIEU (Marcel)	—	10 sept. 1914
DARGNIAT (Henri-Jean)	—	11 oct. 1914
DOEBLER (Albert)	—	2 oct. 1914
DELABARRE (Maurice-Edouard)	Caporal	24 sept. 1914
DURAND (Francis-Henri)	2e classe	26 sept. 1914
DELORGE (André-Henri)	—	26 sept. 1914

Ancestrami.fr

DEBRANVILLE (Paul)	2e classe	24 sept. 1914
DUPUY (Gabriel)	—	25 août 1914
DUFOUR (Maurice-Edouard)	—	24 sept. 1914
DESIRAT (Louis)	—	25 août 1914
DAMOISEAU (Marcel)	—	14 sept. 1914
DEBRIS (Armand-Gabriel)	—	25 août 1914
DESPLANTES (Gabriel-Marcel)	—	25 août 1914
DAMON (Lucien-Charles)	—	25 août 1914
DESCHAMPS (Lucien-Marie)	—	1er nov. 1914
DUPUY (Emile)	—	5 nov. 1914
DAFFADA (François)	—	25 nov. 1914
DOUELLE (Maurice)	Sergent	28 nov. 1914
DARFEUILLE (Marcelin)	—	27 déc. 1914
DURAND (Marcel)	Caporal	18 déc. 1914
DEMANGE (Joseph)	—	25 janv. 1915
DUSSAPT (Pierre-Jean)	2e classe	19 déc. 1914
DELAVEAU (Henri-Gustave)	—	18 déc. 1914
DELORT (Emile)	—	18 déc. 1914
DUDERTRE[1] (Maurice-Romalde)	—	18 déc. 1914
DUFOUR (Pierre)	2e classe	18 déc. 1914
DESMOULINS (Etienne)	—	18 déc. 1914
DAVID (Charlemagne)	—	18 déc. 1914
DEHON (Henri-Paul)	—	24 déc. 1914
DELAGE (Fernand)	—	27 déc. 1914
DUFOUR (Emery)	—	28 déc. 1914
DALLEMAGNE (Virgile)	—	25 janv. 1915
DUFRAISSE (Jean-Baptiste)	—	25 janv. 1915
DUBOIS (François)	—	1er fév. 1915
DIDELOT (Paul)	—	15 janv. 1915
DIDYME (Charles-Paul)	—	9 fév. 1915
DURAND (Arthur)	Sergent	9 mars 1915
DUCHESNE (Robert-Paul)	—	27 déc. 1914
DUCANT (Edmond)	—	10 mai 1915
DESMETTRE (Louis)	—	18 mai 1915
DANTONLEL (Henri-Louis)	—	9 juin 1915
DONDON (Denis)	—	25 juil. 1915
DHENIN (François)	—	5 sept. 1915
DUREIN (Théophile)	Caporal	23 mars 1915
DUROUEX (Pierre)	2e classe	25 déc. 1914
DESTERNES (Jean)	—	27 déc. 1914
DURAFOUR (Léon-Antoine)	—	27 mai 1915
DAVID (Pierre)	—	11 mai 1915
DEITTAURAT (Jean)	—	9 mai 1915
DOMENGOUD (Charles)	—	10 mai 1915
DOTHAL (Hippolyte)	—	18 mai 1915
DURAND (Charles)	—	14 mai 1915
DUBOIS (François)	—	14 mai 1915
DURROIS (Louis)	—	18 mai 1915
DESCOMBES (Claude)	—	2 juin 1915
DESERBAIS (Alexandre)	—	6 déc. 1914
DORGET (Jules)	—	3 juin 1915
DEVERGNAS (Etienne)	—	26 juin 1915

[1] DUTERTRE (MdH)

Ancestramil

DUBUISSON (Henri-Joseph)	2e classe	26 juin 1915
DESGEORGES (Emile)	—	24 juil. 1915
DAPELO (Nonce)	—	14 juil. 1915
DUBOIS (Basile)	—	14 juil. 1915
DEERANTON (Henri)	—	22 juil. 1915
DILIGENT (Charles)	—	15 juil. 1915
DELECHENAULT (Jean-Marie)	—	23 juil. 1915
DRAUVAT (Auguste)	—	5 juil. 1915
DUGRENOT (Pierre)	—	18 mai 1915
DUDOGNON (Jean)	—	26 juin 1915
DONBEY (Claude-Marie)	2e classe	22 août 1915
DYON (Louis)	2e classe	5 sept. 1915
DUPUY (Albert)	—	29 juil. 1915
DUVERNAY (Joseph)	—	7 oct. 1915
DAVOINE (Maurice)	—	28 sept. 1915
DELAURE (Adolphe)	Caporal	8 oct. 1915
DIETRICH (Emmanuel)	2e classe	28 sept. 1915
DRACHE (Eugène)	—	28 sept. 1915
DELAPIERRE (Georges)	—	28 sept. 1915
DESVERCHERES (Henri)	—	28 sept. 1915
DUVERD (Marcel)	—	23 oct. 1915
DEMONT (Henri)	—	7 oct. 1915
DROUHINAUD (Pierre)	Sergent	10 oct. 1915
DAUTREVAUX (Emile)	2e classe	17 oct. 1915
DUMAS (François)	—	12 oct. 1915
DEFAIX (Léon)	—	26 janv. 1916
DESPOUIS (Nestor-André)	—	26 janv. 1916
DUBOIS (Lucien)	Sergent	28 janv. 1916
DUBOQUOI (Victor)	2e classe	28 fév. 1916
DROUILLOT (Henri)	—	10 oct. 1914
DUPUIS (Félix-Victor)	—	25 mars 1916
DAUPHIN (René-Victor)	Caporal	22 mars 1916
DITHURBIDE (Nicolas)	2e classe	1er avril 1916
DOGNETON (Julien)	—	3 avril 1916
DEYSSET (Pierre)	—	29 mars 1916
DICHAMP (Eugène)	—	26 mars 1916
DESPREY (Eugène)	—	25 sept. 1916
DADON (Alphonse)	—	14 sept. 1916
DEFOSSE (Jean)	—	15 sept. 1916
DESSERT (Charles)	—	15 sept. 1916
DOUCHET (Léon)	—	14 sept. 1916
DAUTRES (Michel)	Caporal	14 sept. 1916
DUCROS (Edmond)	Caporal-four.	13 sept. 1916
DUBOIS (Jean)	2e classe	13 sept. 1916
DUMAS (Louis)	—	18 oct. 1916
DANTIGNY (Jean)	—	20 sept. 1916
DESCLASSINS (Vital)	—	14 oct. 1916
DENIS (Claude)	—	21 sept. 1916
DIEUMEGARDE (Moïse)	—	12 oct. 1916
DESPLACES (Paul)	—	25 août 1914
DELLER (Emile)	—	3 déc. 1916
DECOUCHE (Jean)	—	4 juil. 1917
DELPORTE (Louis)	Caporal	14 juil. 1917

Ancestramil

DEVAUTOUR (André)	2e classe	14 juil. 1917
DEBONNEVILLE (Jean)	—	2 août 1917
DUJEU (Eugène)	—	20 sept. 1917
DENIZOT (Gustave)	—	2 oct. 1914
DICOP (Auguste)	—	2 oct. 1914
DOUBLET (Paul)	—	2 oct. 1914
DRACOURT (Eugène)	Caporal	2 oct. 1914
DUHAUT (Marcel)	2e classe	2 oct. 1914
DAILLANCOURT (Oscar)	—	2 oct. 1914
DECAUCHE (Julien)	—	18 sept. 1917
DURET (Louis)	—	30 mars 1918
DARGEON-MARC (Jean-Joseph)	2e classe	5 avril 1918
DELORGE (Victor)	—	30 mars 1918
DUDON (Jean)	—	4 juin 1918
DEMAN (Alexandre)	—	22 juil. 1918
DION (Simon)	Caporal	13 août 1918
DURAND (Augustin)	—	30 août 1918
DELYS (Henri-Gaston)	—	29 août 1918
DUMAS (Pierre)	1re classe	23 oct. 1918
DUPUY (Jean)	2e classe	17 août 1918
DENSINNE (Ferdinand)	—	17 août 1918
DEMANGE (Ferdinand)	—	23 août 1918
DELMOULY (Etienne)	—	31 août 1918
DUGUE (Marie-Joseph)	—	29 août 1918
DEFFONTAINE (Léon-Eugène)	—	27 août 1918
DOLEANT (Pierre-Auguste)	—	14 oct. 1918
DUCAMP (Pierre)	—	31 oct. 1918
DARBON (Julien)	—	31 oct. 1918
ELIOT (Frédéric-Alexis)	Sergent	31 août 1918
EDAM (Constant-Adrien)	2e classe	27 août 1914
ERRECARD (Henri)	—	2 oct. 1914
ETIENNE (Eugène)	—	3 oct. 1914
ENAULT (Achille-Samuel)	—	14 sept. 1914
EVENNON (Vincent)	—	29 sept. 1914
ETIENNE (Henri)	—	18 déc. 1914
ENDERLIN (René)	—	3 fév. 1915
EISELE (Alphonse-Victor)	Sergent	11 mai 1915
EPIPHALE (Louis	—	12 mai 1915
ESCAUDE (Léon)	2e classe	9 mai 1915
EMILIEN (Charles-Didier)	—	12 mai 1915
ESCOFFIER (Armand)	—	28 sept. 1915
ETIENNE (Jules-Alphonse)	—	25 mars 1916
ENERAND (Prosper)	—	10 avril 1917
EBEL (Louis-Albert)	2e classe	30 mars 1918
ETCHEBERRY (Jean)	—	13 août 1918
ESTRADE (Bertrand)	—	25 août 1918
FLACH (Georges-Auguste)	Sergent	2 sept. 1914
FERAHAS (Charles)	2e classe	2 oct. 1914
FONTAINE (Paul-Clément)	—	25 août 1914
FOURMI (Albert)	—	25 août 1914
FOURNIER (Joseph)	—	23 sept. 1914
FATALOT (Firmin-Marie)	—	2 oct. 1914
FAYOLLE (Charles)	—	3 oct. 1914

Ancestramil

FERRARI DA GRADO (Marie-François)	2e classe	27 sept. 1914
FOULON (Maurice)	—	24 sept. 1914
FABRE (Emmanuel)	—	25 août 1914
FALASSE (Léon-Henri)	—	25 sept. 1914
FEVRE (Pierre)	—	26 sept. 1914
FREQUANT (Jean)	—	25 août 1914
FROGER (Léon)	—	2 sept. 1914
FRITSCH (Henri)	—	12 janv. 1915
FAULIN (François)	—	23 mars 1915
FICHER (Michel-Nicolas)	—	18 déc. 1914
FONTAINE (Eugène-Emile)	—	31 mars 1915
FAVRE (Léon)	—	11 mai 1915
FAUCHEUX (Charles)	Sergent	9 mai 1915
FERGELOT (Eugène)	2e classe	10 mai 1915
FLAMAND (Jean)	—	9 mai 1915
FLOQUET (Joseph)	—	15 mai 1915
FOISSEY (Paul-Emile)	Adjudant	6 mai 1915
FORESTIER (Jean)	Caporal	10 mai 1915
FOURES (Baillard)	2e classe	9 mai 1915
FOURNIER (Alfred)	—	15 mai 1915
FRANDIDIER (Louis)	—	11 mai 1915
FRUGIER (Léonard)	—	27 déc. 1914
FROGER (Paul)	Caporal	1er juil. 1914
FRITSCH (Emile)	2e classe	27 déc. 1914
FIGARELLA (Ange)	—	17 juil. 1915
FOUCHER (Louis)	—	18 mai 1915
FLOURY (Jacques)	—	12 juil. 1915
FRILLOUX (Emile)	—	14 juil. 1914
FARGEOT (Jean)	—	10 mai 1915
FROMONT (Paul)	—	21 oct. 1914
FALLOT (Constant)	—	9 oct. 1915
FOLLIERET (Joseph)	—	9 oct. 1915
FOISSEY (Alexis)	—	28 oct 1915
FERRE (Henri)	2e classe	28 sept. 1915
FEROT (Gustave)	Sergent	27 janv. 1916
FERRAUD (Maurice)	Caporal	8 fév. 1916
FOURNIER (Just)	2e classe	8 fév. 1916
FERRET (Arthur)	—	28 fév. 1916
FEVRIER (Louis)	Caporal	4 avril 1916
FORGEZ (Théophile)	Sergent	21 avril 1916
FOUQUET (Charles)	2e classe	4 juin 1916
FALCONITTI (Paul)	—	11 juin 1916
FOURNIER (Charles)	1re classe	14 sept. 1914
FORGET (Maurice)	2e classe	25 sept. 1916
FICHER (Joseph)	Caporal	14 sept. 1916
FLIES (Alfred)	2e classe	15 sept. 1916
FLORENS (Frédéric)	Caporal	14 sept. 1916
FORQUIN (Georges)	2e classe	14 sept. 1916
FOUNE (Louis)	—	15 sept. 1916
FOURRIER (Albert)	Sergent	19 oct. 1916
FOLTZER (Alfred)	2e classe	12 oct. 1916
FOURNAUD (Paul)	—	12 oct. 1916
FAVARDIN (Eugène)	Caporal	20 oct. 1916

Ancestrami

FLEURANT (René)	Caporal	15 avril 1917
FOURRIER (Henri)	2e classe	1er août 1918
FROGER (Vincent)	Sergent	17 août 1918
FLOCH (Jean)	2e classe	20 août 1918
FERRON (Albert-Henri)	—	13 août 1918
FAYARD (Etienne)	—	14 oct. 1918
FIGUIERES (Marcel)	—	14 oct. 1918
GALE (Léon-Joseph-Marie)	—	11 sept. 1914
GUEDET (Ernest-Désiré)	—	10 sept. 1914
GRIMBERG (Moïse-Léon)	—	11 sept. 1914
GODREUIL (Louis)	—	3 oct. 1914
GREFFIER (Adolphe)	—	22 sept. 1914
GRIFFON (Georges)	—	10 oct. 1914
GENTILHOMME (René-Emile)	—	12 oct. 1914
GAUMONT (Eugène)	—	31 août 1914
GILLEN (Louis-Armand)	—	10 oct. 1914
GREMER (Théophile-Gabriel)	—	25 août 1914
GANNOT (Antoine-Louis)	—	25 août 1914
GUERIN (Emile-Louis)	—	26 sept. 1914
GRISET (Louis)	—	24 sept. 1914
GARIN (Georges-Jean)	—	31 août 1914
GUERO (Charles-Marie)	—	25 août 1914
GILG (Albert-Louis)	—	25 août 1914
GAUCHER (Jules-René)	2e classe	25 août 1914
GUYOT (Auguste-Lucien)	—	29 sept. 1914
GILLIERON (Jules)	—	25 août 1914
GIRARD (Emile)	—	25 sept. 1914
GROS (Frédéric)	—	28 sept. 1914
GERNIGON (Pierre-Bernard)	—	25 août 1914
GRETH (Charles)	Serg.-four.	25 sept. 1914
GUILLOT (Jules-Joseph)	2e classe	25 août 1914
GIRARD-ROYDET (Louis-Pierre)	—	27 sept. 1914
GOUZE (Jean-Baptiste)	—	25 oct. 1914
GERARD (Charles)	—	25 août 1914
GALL (Eugène-Emile)	—	7 nov. 1914
GODARD (Joseph-Marie)	—	24 oct. 1914
GOUNIN (Paul)	2e classe	18 déc. 1914
GUAY (Achille)	—	18 déc. 1914
GUILHEM (Léon)	—	18 déc. 1914
GUICHARD (Noël)	—	18 déc. 1914
GARRIGUE (Albert)	—	29 déc. 1914
GATINOIS (Georges)	—	18 janv. 1915
GOLPER (François)	—	28 janv. 1915
GIRAUD (Jean-Jacques)	—	18 déc. 1914
GOUTORBE (Romain)	—	21 avril 1915
GALONNEX (Jean)	—	10 mai 1915
GAILLARD (Edouard)	—	10 mai 1915
GALTIER (Adrien)	—	11 mai 1915
GAMBIER (Auguste)	Sergent	11 mai 1915
GANGLOFF (Prosper)	2e classe	12 mai 1915
GOSSOIN (Charles)	—	11 mai 1915
GOULLEY (Maurice)	—	9 mai 1915
GOUZY (Joseph)	—	9 mai 1915

Ancestramil

GRANDMESSIN (Joseph)	—	10 mai 1915
GRAVELLE (Eugène-Marcel)	—	11 mai 1915
GRE (Arthur)	—	10 mai 1915
GROSJEAN (Georges)	—	16 mai 1915
GUERIN (Alexandre-Victor)	—	11 mai 1915
GUILLOT (Albert)	Sergent	12 mai 1915
GUYARDEAU (Auguste)	2e classe	9 mai 1915
GUYAT (Basile)	—	15 mai 1915
GARDES (Etienne)	Sergent	16 mai 1915
GIRARDOT (Paul-Eugène)	2e classe	23 juin 1915
GUICHON (Pierre)	—	17 mai 1915
GUILLAUME (Jean-Baptiste)	—	3 juin 1915
GUERIN (Antoine)	—	13 juil. 1915
GUEROT (Eugène)	2e classe	10 juil. 1915
GAILLARD (Jean)	—	12 juil. 1915
GAUDET (Louis)	—	13 juil. 1915
GUIYOT (Marie)	—	23 juil. 1915
GUILLET (Jules-Albert)	—	13 mai 1915
GUENOT (Adrien)	—	20 août 1915
GAILLARD (Julien)	—	4 oct. 1914
GENET (Jules)	—	28 sept. 1915
GODEL (Nicolas)	Caporal	29 sept. 1915
GUICHARD (Alzire)	2e classe	28 sept. 1915
GABON (Jacques)	—	28 sept. 1915
GARNIER (Benoit)	—	28 sept. 1915
GOTTY (Vittal)	—	28 sept. 1915
GROSSERNIEDER (Eugène)	—	28 sept. 1915
GUERUT (Lazare)	—	28 sept. 1915
GUILLOT (Auguste)	—	28 sept. 1915
GUINOT (Armand)	—	28 sept. 1915
GALLET (Claude)	—	7 oct. 1915
GARDIOL (Joseph)	—	12 oct. 1915
GARY (Joseph)	Caporal	10 oct. 1915
GIRARD (Henri)	2e classe	10 oct. 1915
GRINI (Barthélémy)	—	10 oct. 1915
GRILLOT (François)	2e classe	9 oct. 1915
GABRILLAGUER (Ferdinand)	—	26 oct. 1915
GUERLAIR (Pierre)	—	14 janv. 1916
GAUMET (Gabriel)	—	26 janv. 1916
GRIVEAU (Jean-Marie)	—	26 janv. 1916
GRANTE (Maurice)	—	26 août 1914
GABRIAT (René)	Caporal	13 fév. 1916
GRANGER (Henri)	2e classe	22 mars 1916
GAILLARD (Alphonse)	—	1er avril 1916
GERARD (Charles)	—	2 avril 1916
GASSER (Edmond)	Caporal	31 mars 1916
GRESY (Marius)	Sergent	18 avril 1916
GENAY (Félix)	2e classe	8 avril 1916
GALOP (Marie-François)	—	2 juin 1916
GUILLEMENET (Claude)	—	13 avril 1916
GRAPULLARD (Eugène)	—	7 sept. 1916
GEORGES (Maurice)	Sergent	14 sept. 1916
GIRARD (François)	2e classe	13 sept. 1916

Ancestramil

GLILLE (Léon-Louis)	—	15 sept. 1916
GRAND (Théophile)	Caporal	14 sept. 1916
GABERT (Narcisse)	2e classe	20 sept. 1916
GUIGNOUX (Joseph)	2e classe	19 sept. 1916
GROSSET (Hypolite)	—	20 sept. 1916
GARNIER (Charles)	—	13 oct. 1916
GIRAULT (Félix)	—	12 oct. 1916
GLENAT (Edouard)	—	9 nov. 1916
GENDRON (François)	—	6 nov. 1916
GOSSET (Pierre)	—	8 nov. 1916
GUITAT (Félix)	—	21 nov. 1916
GRAVIER (Maurice)	—	1er juil. 1917
GARDONI (Antoine)	—	2 oct. 1914
GASPARD (Charles)	—	2 oct. 1914
GIRARDIN (Fernand)	—	2 oct. 1914
GAREIL (Jean-Marcel)	—	12 avril 1918
GERMAIN (Alphonse)	Caporal	30 mars 1918
GIRY (Jean)	2e classe	16 fév. 1914
GRAMONT (Armand-Louis)	—	27 déc. 1914
GUICHARD (Alphonse)	—	1er avril 1915
GARILLON (Marie-Abel)	—	30 mars 1915
GARNIER (Jean)	—	17 fév. 1915
GAUTIER (Denis)	—	28 sept. 1915
GABILLOT (Louis)	—	8 mars 1917
GIRE (Jean)	—	8 mars 1917
GROSJEAN (Paul)	Caporal	17 déc. 1914
GAUTROT (Raphaël)	2e classe	24 juin 1917
GODDE (Marcel)	Caporal	30 mars 1918
GROSMANGIN (Paul)	2e classe	30 mars 1918
GUILLAUME (Jacques)	Caporal	30 mars 1918
GAUFROY (Jean-Louis)	2e classe	10 avril 1918
GOUZIL (Léon-Louis)	—	26 mai 1918
GUILLOT (Eugène-Marie)	—	6 juin 1918
GUIPONT (André)	—	21 juin 1918
GAUVRIT (Clément-Gabriel)	—	17 août 1918
GEMEZ (Charles-Wilfrid)	Sergent	17 août 1918
GERARD (Auguste)	2e classe	25 août 1918
GILBERT (Adolphe)	—	30 août 1918
GEOFFROY (Albert)	—	29 août 1918
GERMAIN (Alphonse)	Caporal	8 avril 1918
GAUCHER (Camil)	2e classe	31 août 1918
GROUARD (Charles)	Caporal	25 août 1918
GAYDE (Antonin)	2e classe	31 oct. 1918
GAUCHER (Camille-Marc)	—	31 août 1918
GAZEAU (Charles-Octave)	—	14 oct. 1918
GONDRE (Armand-Georges)	Caporal	14 oct. 1918
GOASCOZ (Gourgon)	2e classe	31 août 1918
GOBIN (Alphonse-Louis)	1re classe	31 oct. 1918
GRANIER (Alban-Eugène)	2e classe	31 oct. 1918
GOMBAUT (Pierre)	—	31 oct. 1918
GINOSTET (Léon)	—	31 oct. 1918
GAUVAIN (Emile)	—	3 nov. 1918
GOBIN (Alphonse)	—	31 oct. 1918

Ancestrami

GALISSON (Jean)	—	21 oct. 1918
HAGUETTE (Charles-Louis)	—	28 août 1914
HUFSCHMIT (Ignace)	—	8 oct. 1914
HARVEZ (Prosper-Joseph)	—	5 oct. 1914
HUSSON (Victor)	Caporal	11 oct. 1914
HAULET (Louis-Eugène)	2e classe	14 sept. 1914
HERBLIN (Louis-Lucien)	—	10 oct. 1914
HONORE (Gaston-Gustave)	—	10 oct. 1914
HERGOTTE (Henri)	—	10 oct. 1914
HASSE (Justin)	—	18 déc. 1914
HEDOU (Eugène-Léon)	—	10 déc. 1914
HAUMONT (Charles)	—	4 oct. 1914
HAUTER (Henri)	—	10 nov. 1914
HUBRECHT (Albert)	—	10 nov. 1914
HUG (Pierre-Charles)	—	22 avril 1915
HERPIN (Céleste-Camille)	—	27 déc. 1914
HUAULT (Paul)	—	22 mai 1915
HUMBLOT (Jules)	—	14 juil. 1915
HUDELOT (Michel)	—	23 juil. 1915
HUMBERT (Claude)	—	11 août 1915
HEYMANN (David)	—	9 août 1915
HUYARD (Robert)	Sergent-four.	9 fév. 1916
HONORE (Louis-Augustin)	2e classe	8 fév. 1916
HUGUIN (Léon)	Sergent	9 fév. 1916
HUMBERT (Joseph-Camille)	Caporal	31 mars 1916
HEUSCH (Auguste)	Sergent	25 sept. 1916
HENRY (Théophile)	Adjudant	29 août 1918
HUGOT (Fidèle)	2e classe	31 mars 1916
HERVET (Victor)	—	22 oct. 1914
HENRY (Joseph)	—	2 oct. 1916
HETRAY (Joseph)	—	14 sept. 1916
HORVILLE (Albert)	—	14 sept. 1916
HILAIRE (Victor)	—	28 nov. 1916
HERMIAUX (Edouard)	2e classe	2 nov. 1916
HOUYEAU (René)	—	9 mai 1915
HARASSE (Gaston)	—	1er avril 1918
HUMBERT (René)	2e classe	1er avril 1915
IOHMANN (Georges)	—	29 mai 1916
JARREAU (Eugène)	—	17 fév. 1916
JACQUEMARD (Eugène-Victor)	—	15 fév. 1916
JACOB (Philibert)	—	12 fév. 1915
JOUENNE (Eugène)	—	26 janv. 1916
JACCAUX (Adolphe)	—	25 août 1914
JASSAUD (Georges)	—	25 oct. 1915
JAVELAUD (Jean)	—	25 sept. 1915
JAN (Louis-Marie)	—	28 sept. 1915
JACQUEMARD (Maurice)	—	28 sept. 1915
JOUS (Romain)	—	22 août 1915
JAUCH (Pierre)	—	3 sept. 1914
JANSON (Paul)	—	20 oct. 1914
CACOT (Albert-Emile)	—	24 sept. 1914
JEANBILLE (Albert-Victor)	—	28 sept. 1914
JUILLOT (Georges-Eugène)	—	24 sept. 1914

Ancestrami

JOFFRIN (Victor-Ernest)	—	26 sept. 1914
JENN (Joseph)	—	24 sept. 1914
JACQUES (Georges)	—	4 déc. 1914
JANNES (Arthur-Alexandre)	—	18 déc. 1915
JOPPIN (Victor-Théodore)	Sergent	10 avril 1915
JOCKEM (Alphonse)	—	6 juin 1915
JOYEROT (Paul-Auguste)	2e classe	27 août 1914
JUERRE (Léon-Joseph)	—	16 sept. 1914
JACQUET (Gustave)	—	12 mai 1915
JOBET (René)	—	9 mai 1915
JOUANNO (Joseph)	—	20 mai 1915
JUERY (Pierre)	—	9 mai 1915
JACQUEMIN (Marcel-Charles)	—	26 juin 1915
JACQUOT (Stéphane)	—	18 mai 1915
JOURET (Louis)	—	10 juil. 1915
JACQUESON (Albert)	—	11 juil. 1915
JANODY (Claude)	—	10 juil. 1915
JAMET (Jacques)	—	30 sept. 1915
JUILLARD (Gérard)	—	14 juil. 1917
JAMEL (Claude)	—	20 oct. 1915
JUDIC (Donacien)	—	1er avril 1918
JOUDET (Louis-Edmond)	—	21 mars 1918
JURINE (Catherine)	—	17 août 1918
JACQUES (Marcel)	—	28 août 1918
JOUVIE (Aubin)	—	28 août 1918
JAMIN (Eugène)	—	15 oct. 1918
JEANFRANCOIS (Philibert)	2e classe	10 avril 1917
JOURDE (François)	—	7 nov. 1916
JOLY (Pierre)	—	19 oct. 1916
JAVELLE (Benoist)	—	2 oct. 1916
JONETTE (Joseph)	—	14 sept. 1916
JEANTAT (Marie-Gustave)	—	15 sept. 1916
JALMAIN (Fernand)	2e classe	1er avril 1916
JACQUEMAIN (Paul-Emile)	Caporal	26 mars 1916
JALLOT (Marie-Henri)	2e classe	31 oct. 1918
JAMIAUX (Aristide-Edouard)	—	26 janv. 1916
KLIPFFEL (Gabriel)	—	10 sept. 1914
KRON (Jules)	Sergent	25 août 1914
KLINGLER (Auguste)	—	10 mai 1915
KULN (Louis-Charles)	2e classe	18 oct. 1914
KAY (Paul)	—	27 déc. 1914
KELSCH (Louis)	—	15 mai 1915
KREITER (Jean-Eugène)	—	25 sept. 1914
KOB (Fernand)	—	28 sept. 1915
KAUMACHER dit TOUREAU (Adolphe)	—	8 oct. 1915
KARL (Nicolas)	—	26 janv. 1916
KOERFER (Georges)	—	19 août 1918
LADREE (Eugène)	—	30 août 1914
LESIEUR (Edouard)	—	10 sept. 1914
LE GALL (Jean-Louis)	—	11 sept. 1914
LELARGE (Jules-Albert)	—	25 août 1914
LE MONIER (Louis-Edouard)	—	18 oct. 1914
LAPIERRE (Jean-Armand)	—	11 oct. 1914

Ancestrami.fr

LARDEAU (Alexandre)	—	8 oct. 1914
LE GAGASSON (Joseph-Marie)	—	5 sept. 1914
LANNOY (Edgard-Eugène)	—	25 sept. 1914
LEBLOND (Eugène)	—	25 août 1914
LALANDE (Emile-Valentin)	—	15 oct. 1914
LESIOURD (Georges)	—	14 sept. 1914
LACOSTE (Remy)	Caporal	26 sept. 1914
LEYRAC (Bernard)	2e classe	24 sept. 1914
LE BRET (Jean-Baptiste)	—	27 sept. 1914
LETRANGE (Robert)	—	25 août 1914
LUTZ (Emile-Georges)	—	24 sept. 1914
LIVET (Louis-Henri)	—	27 sept. 1914
LEGUEDE (Gabriel)	—	25 août 1914
LAFONTAINE (Henri-Alfred)	—	26 sept. 1914
LINDNER (Emile-Louis)	—	21 sept. 1914
LE MAILLAUD (Louis-Pierre)	—	25 août 1914
LEJARD (Joseph)	2e classe	18 sept. 1915
LARGEAU (Victor)	—	28 mai 1916
LHERAULT (Marie-Jules)	—	3 juin 1916
LION (Eugène)	—	25 août 1914
LALALLE (Paul)	—	25 sept. 1914
LABREUVOIT (Joseph)	—	15 sept. 1916
LAGAUCHE (Victor)	—	24 sept. 1916
LAINE (Ernest)	—	16 sept. 1916
LALLEMENT (Paul)	—	15 sept. 1916
LANGRY (Gustave)	Sergent	2 oct. 1916
LAVAUX (Antoine)	2e classe	15 sept. 1916
LEIGNEIL (Alphonse)	—	13 sept. 1916
LAFFORGUE (Jean)	—	25 sept. 1916
LAMBRIEU (Joseph)	—	19 sept. 1916
LANNIER (Gustave)	—	20 sept. 1916
LECLERC (Félix)	2e classe	20 sept. 1916
LAMARTINE (Claude)	—	22 sept. 1916
LALLEMENT (Charles)	Adjudant	19 oct. 1916
LINET (Alfred)	2e classe	15 sept. 1916
LEMLE (Ernest)	—	7 nov. 1916
LE BRAZIDEC (Joachim)	—	5 nov. 1916
LACOUR (Charles)	—	2 nov. 1916
LEFEVRE (Alexandre)	—	1er nov. 1916
LE GALLO (François)	—	6 nov. 1916
LESIRE (Jules)	—	6 nov. 1916
LEFORT (Georges)	—	8 mars 1917
LE GUEN (Louis)	—	25 août 1914
LACROZE (Jean)	—	12 avril 1917
LE GAILLARD (Joseph)	—	27 avril 1917
LAVILLE (Armand)	—	22 avril 1915
LEMOINE (René)	—	26 mai 1917
LECOUTEUX (Louis)	—	22 juil. 1917
LESTRET (François)	—	2 oct. 1914
LAUNAY (Emmanuel)	—	2 oct. 1914
LETOUZE (François)	—	22 oct. 1914
LAVOCAT (Jules)	—	10 nov. 1917
LENOIR (Henri)	Sergent	14 mai 1915

Ancestrama

LEMOINE (André-Joseph)	1re classe	13 août 1918
LELAIDIER (Henri)	2e classe	30 mars 1918
LEMINEUR (Henri)	—	30 mars 1918
LEFEVRE (Eugène)	—	31 mars 1918
LEQUEUX (Henri-Victor)	—	30 mars 1918
LARRE (Jean)	—	30 mars 1918
LOUIS (Jean-Denis)	Sergent	2 avril 1918
LELAY (François-Marie)	2e classe	14 mai 1915
LESAGE (Valentin)	Adjudant	11 mai 1915
LOUSTEAU (Pierre)	2e classe	19 mai 1915
LEMOULE (Marcel)	—	28 mai 1915
LUCAS (Ferdinand)	—	29 déc. 1914
LHUILLIER (Jules)	—	18 déc. 1914
LE COZ (Jolin)	Sergent	12 janv. 1915
LINTERMANS (Charles)	—	13 juil. 1915
LABET (Alphonse)	Caporal	14 juil. 1915
LABATY (Pierre)	2e classe	13 juil. 1915
LEPAGE (François-Henri)	—	21 juil. 1915
LOUSTALOT (Jean)	—	12 août 1915
LAPETRE (Jean)	Caporal	13 mai 1915
LACROUST (Bernard)	2e classe	21 août 1915
LE PIRANNEC (Pierre)	—	6 sept. 1915
LAGNERAC (André)	—	15 sept. 1915
LOUINET (Achille)	—	2 sept. 1915
LOUBET (Joseph)	—	12 sept. 1915
LEUTE (François)	—	30 oct. 1915
LAFAYE (Louis)	—	1er oct. 1915
LANSIAUX (Ernest)	—	1er oct. 1915
LEMORT (François)	—	14 oct. 1915
LEROUX (Charles)	Sergent-four.	28 sept. 1915
LAGOURGNE (Jean-Baptiste)	2e classe	14 oct. 1915
LUDES (Charles)	—	28 sept. 1915
LABRE (Léon)	Caporal	7 oct. 1915
LEBERT (Edmond)	—	28 sept. 1915
LECOQ (Léon)	Sergent	22 oct. 1915
LEBELLE (Georges)	2e classe	9 oct. 1915
LAHAZE (Maurice)	—	26 janv. 1916
LANNES (Albert)	Caporal	11 fév. 1916
LACOUR (Alphonse)	2e classe	8 fév. 1916
LAUREAU (Claude)	—	19 fév. 1916
LHERMET (Louis)	—	8 fév. 1916
LAFON (Jean)	—	6 fév. 1916
LAMY (Georges)	—	12 fév. 1916
LEVASSEUR (Emile)	—	17 fév. 1916
LOUVIN (Charles)	—	10 fév. 1916
LAFARGE (Alexandre)	—	25 mars 1916
LEBERT (Ludger-Auguste)	—	22 mars 1916
LEFDOCH (Jean-Marie	—	21 mars 1916
LUNEAU (Jean-Marie)	—	21 mars 1916
LEFEVRE (Alfred)	2e classe	2 avril 1916
LARATTE (Francisque)	—	4 nov. 1914
LE MAREC (Mathurin)	—	27 sept. 1914
LAMBERT (Octave-Eugène)	—	18 déc. 1914

Ancestrama

LEY (Emile)	—	18 déc. 1914
LECLERC (Jules-Emile)	—	18 déc. 1914
LAURIAT (Joseph-Alexandre)	—	18 déc. 1914
LAUMY (François)	—	18 déc. 1914
LADRANDIE (Augustin)	—	18 déc. 1914
LALET (Georges)	—	18 déc. 1914
LAPARRA (Jean)	—	28 déc. 1914
LE DIRAISON (Auguste-François)	—	29 déc. 1914
LE PRETRE (Julien-Auguste)	—	28 déc. 1914
LAFAUT (Jean)	—	27 déc. 1914
LEFEVRE (Léopold)	—	27 déc. 1914
LORIN (Jules-Edmond)	—	21 janv. 1915
LEGONT (Joseph)	—	22 juil. 1915
LE BEHEREC (Joseph-Marie)	—	10 fév. 1915
LESSINGER (Louis-Alfred)		19 fév. 1915
LACROIX (Louis-Emile)	Caporal	26 fév. 1915
LAHALL (Pierre)	—	17 mai 1915
LE LOUARNE (François-Marie)	2e classe	28 déc. 1914
LATOUCHE (René-Laurent)	—	27 déc. 1914
LEDUC (Marcel-Edmond)	—	27 déc. 1914
LIBAULT (Louis-Georges)	—	15 mars 1915
LAFANUDPUY (Jean-Marie)	—	6 avril 1915
LACOUR (Gaston-Alfred)	—	11 mai 1915
LAGRANGE (Léonard)	—	17 mai 1915
LAJEANNE (Georges)	Sergent	15 mai 1915
LAMAMY (Marcel)	2e classe	12 mai 1915
LANCEMANT (Gabriel)	—	11 mai 1915
LATEAU (François)	—	9 mai 1915
LAUNAY (Fernand)	—	9 mai 1915
LAURENT (Aristide)	2e classe	10 mai 1915
LEBON (Sylvain)	—	11 mai 1915
LECLERC (Jean)	—	15 mai 1915
LEFEZ (Charles)	—	10 mai 1915
LEMARCHAND (Louis)	—	10 mai 1915
LENOIR (Paul)	Sergent	11 mai 1915
LERCHER (Auguste-André)	Adjudant	10 mai 1915
LHUILLIER (Eugène-Emile)	2e classe	28 mai 1915
LIVRON (Auguste)	—	9 mai 1915
LOCHAUOARN (Louis)	1re classe	14 mai 1915
LOUIS (Paul)	2e classe	10 mai 1915
LABANOWSKI (Marius-Louis)	—	31 mars 1918
LEFOL (Didier-Léon)	—	23 juil. 1918
LEFEVRE (Henry-Louis)	—	19 août 1918
LEPAGE (Louis-Jean-Marie)	Caporal	31 août 1918
LABORIE (Louis-Etienne)	—	29 août 1918
LEDUCQ (Léon-Paul)	—	31 août 1918
LEFEUVRE (François)	2e classe	29 août 1918
LERICQUE (Sévère-Paul)	—	31 août 1918
LONGEQUENE (Jean)	—	28 août 1918
LAURENT (Marie)	—	8 sept. 1918
LENOIR (Henri)	Sergent	13 sept. 1917
LAURENT (Marcel-Camille)	Caporal	15 oct. 1915
LOISEAU (Jean-Etienne)	2e classe	13 oct. 1918

Ancestramil

LAPORTE (Valentin)	—	1er nov. 1918
LIEGEOIS (Onésime)	Sergent	8 fév. 1916
LEFOL (Antoine-Alcide)	2e classe	8 fév. 1916
LESCAL (Marcel-Jean)	Caporal	26 janv. 1916
MALLER (Georges)	2e classe	10 sept. 1914
MULOT (Charles-Joseph)	—	10 sept. 1914
MINSTER (Henri-Gaston)	—	11 sept. 1914
MAGRASS (Henri)	—	23 sept. 1914
MUTEL (André-Henri)	Caporal	29 août 1914
MARCHIONI (Jean)	Sergent	1er oct. 1914
MIGNARDET (Victor)	Caporal	25 août 1914
MARTIN (Pierre-Victor)	—	25 août 1914
MARCHAL (Emile)	2e classe	25 août 1914
MOYAT (René-Louis)	—	8 oct. 1914
MULLER (Gustave-Frédéric)	—	8 oct. 1914
MORELLON (Georges-René)	—	28 août 1914
MENU (Achille-Joseph)	—	27 sept. 1914
MENARD (Léon-Emile)	—	10 oct. 1914
MONGEAT (Edouard)	Sergent	26 sept. 1914
MORIZOT (Eugène)	2e classe	26 sept. 1914
MIDOR (Lucien)	—	27 sept. 1914
MONTIGNY (Edouard-Louis)	—	26 sept. 1914
MATHIVET (François)	Caporal	27 sept. 1914
MASSON (Charles-Simon)	2e classe	29 sept. 1914
MAULIN (Emile-Eugène)	—	25 août 1914
MONJOU (Eugène)	—	24 sept. 1914
MATHIEU (Eustache-Victor)	—	24 sept. 1914
MICHAUX (Amédée-Fernand)	—	27 sept. 1914
MAYON (Marcel-Gaston)	2e classe	10 oct. 1914
MARTIN (Henri)	2e classe	4 nov. 1914
MEHRJAT (Louis)	—	24 oct. 1916
NOYAUX (Charles-Paul)	—	15 sept. 1916
MEUGNOT (Pierre)	—	8 nov. 1916
MARMION (Gabriel)	Sergent-four.	19 juin 1917
MONNIER (François)	2e classe	10 juil. 1917
MAQUET (Paul)	—	3 oct. 1914
MAYER (Jules)	Caporal	28 oct. 1917
MEDAN (Edmond)	2e classe	21 oct. 1914
MAUBERT (Louis)	Caporal	8 oct. 1914
MERTES (Emile)	Sergent	4 avril 1918
MAGOT (Iréné)	2e classe	31 mars 1918
MARTIN (Victor-Marie)	—	30 mars 1918
MATRAT (Camille)	—	30 mars 1918
MARTIN (François)	—	5 avril 1918
MARTINOT (Jean)	—	19 fév. 1918
MARAIS (Marcel-Donatien)	Caporal	12 juin 1918
MAUREL (Jean-Joseph)	2e classe	15 août 1918
MONGEOT (Albert)	—	21 août 1918
MORAND (Constant-Louis)	—	19 août 1918
MOUTTON (François)	—	19 août 1918
MOREAU (Léon-Charles)	Sergent	17 août 1918
MILLERIOUX (Auguste-Marcel)	—	17 août 1918
MALDINI (Louis-Marius)	Caporal	17 août 1918

Ancestramil

MONRECHER (Benoit)	—	15 oct. 1918
MEZIL (Léon)	—	18 oct. 1918
MARTIN (Pierre-Emile)	2e classe	25 août 1918
MAURY (René-Louis)	—	22 août 1918
MAZABRARD (Elisée)	—	28 août 1918
MICHAUD (Antoine)	—	29 août 1918
MOREAU (Mary)	—	30 août 1918
MARTIN (Camille-Adolphe)	—	9 sept. 1918
MENOU (Jules)	—	31 août 1918
MAUGENDRE (François-Marie)	—	10 sept. 1918
MICHOU (Joseph)	—	8 sept. 1918
MUNIER (Camille)	—	14 oct. 1918
MAS (Jean)	—	14 oct. 1918
MEUNIER (Philippe)	—	14 oct. 1918
MONTAJAUD (Marie-Florence)	—	16 oct. 1918
MASSON (Arsène-Louis)	—	31 oct. 1918
MARTRE (Antoine)	—	29 oct. 1918
MAUJEAN (Lucien)	—	20 nov. 1914
MENETRIER (Claude-Auguste)	—	8 fev. 1916
MANGE (Léon)	2e classe	10 nov. 1914
MONTAGNER (Léonard)	—	18 déc. 1914
MONDOUX (Cyprien)	—	18 déc. 1914
MANATAUD (Jean-François)	—	18 déc. 1914
MASSIAS (Jean)	—	18 déc. 1914
MICHEL (Léon-Nicolas)	—	4 oct. 1914
MANGES (Marie-Pierre)	Sergent	18 déc. 1914
MARION (Emile-Georges)	—	27 déc. 1914
MOLE (Joseph-Aimé)	2e classe	27 déc. 1914
MASSON (Alexandre)	—	27 déc. 1914
MORGENTHALER (Jules)	—	28 déc. 1914
MOURAND (Marcel)	—	25 mars 1916
MOURAUX (Isidore)	—	25 mars 1916
MIGNET (Fernand)	—	23 mars 1916
MILLET (Firmin-Eugène)	—	25 mars 1916
MEGROT (Marie-Charles)	Sergent	3 avril 1916
MICHELON (Joseph-Victor)	2e classe	2 avril 1916
MOUNIER (Marie)	—	1er avril 1916
MAIGNIE (Henri)	—	3 avril 1916
MOULOIS (Claude)	—	31 mars 1916
MORE (Alfred)	Caporal	12 avril 1916
MASSIN (Maurice)	Sergent	5 juin 1916
MAUGARS (Georges)	Caporal	14 oct. 1914
MAUGE (Georges-René)	2e classe	14 sept. 1916
MERLHOU (Paulin)	—	10 sept. 1916
MOULIN (Célestin)	—	25 sept. 1916
MALBERT (Henri)	—	25 août 1914
MARIOTTI (Pierre-Louis)	—	23 sept. 1916
MACLOUD (Emile)	Caporal	14 sept. 1916
MAHEU (Eugène)	Sergent	15 sept. 1916
MARIN (Victor)	2e classe	15 sept. 1916
MATHOM (Jean-Baptiste)	—	13 sept. 1916
MAURY (Eugène)	—	15 sept. 1916
MAZUEL (René)	Caporal	14 sept. 1916

Ancestrami.fr

MAURISOT (Georges)	2e classe	13 sept. 1916
MOURAND (Gaston)	Sergent	15 sept. 1916
MOYRET (Louis)	2e classe	14 sept. 1916
MIGNIOT (Eugène)	—	19 sept. 1916
MARRE (Casimir)	—	19 sept. 1916
MUGLIONI (Jean)	—	15 sept. 1915
MAINDRET (Pierre)	Sergent	12 oct. 1916
MARCHETTE (Toussaint)	2e classe	16 oct. 1916
MOSBRUGER (Armand)	—	12 oct. 1916
MAIRE (Charles)	Sergent	27 déc. 1914
MIROIRD (André)	—	27 déc. 1914
MAURIES (Maurice)	—	25 janv. 1915
MARICOT (Amory)	Caporal	11 mai 1915
MAUMANAT (Léonard)	2e classe	27 déc. 1914
MARCOLE (Paul-Ferdinand)	—	25 janv. 1915
MAMEZ (Louis)	—	8 fév. 1915
MARTELET (Aimé-Homère)	—	12 fév. 1915
MAEGHT (Auguste-Edmond)	Sergent	25 janv. 1915
MAUJEAN (Lucien)	2e classe	23 nov. 1914
MEYER (Paul)	—	27 déc. 1914
MAR (Charles-Marie)	—	27 déc. 1914
MARQUIE (Camille-Gaston)	—	25 sept. 1914
MATHIEU (Gabriel)	—	10 mai 1915
MERLE (Pierre)	—	13 mai 1915
MAIRE (Charles-Henri)	—	17 oct. 1914
MARCHAL (Léon)	—	19 mai 1915
MARTY (Clément-Charles)	2e classe	10 mai 1915
MARX (André)	—	11 mai 1915
MAYER (Victor-Félicien)	—	16 mai 1915
MENAGEOT (Charles)	—	17 mai 1915
MESNARD (Paul)	—	9 mai 1915
MERCIER (Jean)	—	11 mai 1915
MERCIER (Félix)	—	10 mai 1915
MOREAUX (Georges)	—	15 mai 1915
MINEY (Lucien)	—	15 mai 1915
MORICE (André)	—	9 mai 1915
MOURET (Léonard)	—	9 mai 1915
MAINDRON (Auguste)	—	9 mai 1915
MONGEOT (Jules-Gabriel)	—	15 mai 1915
MAGNIER (René-Alfred)	—	16 mai 1915
MASSONI (André)	—	7 juin 1915
MOREIGNEAUX (Victor)	—	20 mai 1915
MOSSBACH (Armand)	—	24 juin 1915
MICHEL (Gustave)	—	24 juin 1915
MARQUIS (Jules)	—	26 juin 1915
MARTIN (Auguste)	—	25 août 1914
MASSEY (Emile)	1re classe	28 janv. 1915
MANTELIN (Henri)	Caporal	14 juil. 1915
MARCHAL (Charles)	—	28 sept. 1915
MERCIOL (Nicolas)	—	8 déc. 1915
MENISSIER (Paul)	2e classe	17 juil. 1915
MANEL (Alexandre)	—	12 juil. 1915
MARCHAL (Paul)	2e classe	14 juil. 1915

Ancestrama

MARTIN (Charles)	—	10 juil. 1915
MAUREL (Louis)	—	13 juil. 1915
MATROD (Adolphe)	—	21 juil. 1915
MOREL (Constantin)	—	26 juil. 1915
MOHLER (Henri)	—	12 oct. 1915
MARTINET (Lazard)	—	16 août 1915
MAMAN (Abraham)	—	21 juil. 1915
MANDUET (Jules-Joseph)	—	28 août 1915
MARCILLY (Elysée)	—	6 oct. 1915
MONDLOCH (Emile)	—	28 sept. 1915
MOREAU (Pierre)	—	28 sept. 1915
MUMER (Claude)	—	28 sept. 1915
MADOUMIER (André)	—	28 sept. 1915
MAILLAND (Claudius)	—	9 mai 1915
MURER (Pierre)	—	28 sept. 1915
MARAU (Edme)	—	7 oct. 1915
MASSON (Gabriel-Joseph)	—	10 oct. 1915
MOUGEOT (Paul)	—	10 oct. 1915
MATHOUMIN (François)	—	28 sept. 1915
MEYNAUD (Victor)	—	28 sept. 1915
MONIOT (Denis)	—	20 déc. 1915
MASSONI (Pascal)	—	30 janv. 1916
MALGRAS (Jean-Louis)	—	26 janv. 1916
MARTY (Pierre)	—	18 sept. 1914
MAISSON (Pierre)	—	27 janv. 1916
MAZZONNI (Paul)	2e classe	9 fév. 1916
MARTIN (Georges)	—	8 fév. 1916
MORSIN (Firmin)	—	10 fév. 1916
MAURETTE (Marcelin)	—	25 mars 1916
NOEL (Georges-Eugène)	—	1er sept. 1914
NAIN (Victor)	—	25 sept. 1914
NOLOT (Gustave-Louis)	—	11 nov. 1914
NIBAUDEAU (Jules-Léon)	—	28 déc. 1914
NOIRTIN (Léon-Paul)	—	18 déc. 1914
NADEAU (Joseph)	—	28 déc. 1914
NOEL (Pol)	—	2 janv. 1915
NICOLLEAU (Henri-Alexandre)	—	18 déc. 1914
NYSSEN (Henri-Edmond)	Sergent	10 oct. 1914
NANNAN (Jules)	—	10 oct. 1914
NAULOT (Edmond)	—	15 août 1914
NOEL (André)	Caporal	10 janv. 1915
NICAISE (Louis)	2e classe	9 mai 1915
NELY (Etienne)	2e classe	15 mai 1915
NOIROT (Jules)	—	14 juil. 1915
NECTOUX (Pierre)	—	25 juil. 1915
NOVEL (Henri)	—	22 juil. 1915
NAUVIN (Jean)	—	28 sept. 1915
NOEL (François)	—	7 oct. 1915
NANTEUIL (Jules)	—	28 sept. 1915
NOEL (Louis)	—	11 sept. 1914
NAOUR (Jean)	—	14 fév. 1917
NOTTIN (Albert-Emile)	—	2 avril 1918
NONON (Emile)	—	13 juin 1918

Ancestramil

NIEL (Henri-Denis)	—	1er août 1918
NEUTE (Louis-Prudent)	—	19 août 1918
NARBIN (Jules-Emile)	—	25 août 1918
OBELLIANNE (René-Marie)	Sergent	27 sept. 1914
OBERRIEDER (Paul)	2e classe	27 sept. 1914
OLINGER (Jean)	—	25 août 1914
ORLIC (Auguste-François)	—	25 avril 1915
ORY (Henri-Joseph)	—	12 mai 1915
OBERT (Alphonse)	—	9 mai 1915
OBACH (Joseph-Charles)	—	27 déc. 1914
OUPLOMBE (Emile)	—	31 mai 1915
OYSEL (Charles)	—	11 juil. 1915
OLIVIER (Marie)	—	31 mars 1916
OLLIER (Louis)	Caporal	15 sept. 1916
ORSET (Louis-Ernest)	—	30 mars 1918
OPPENEAU (Emile)	2e classe	25 avril 1918
OLLIVIER (François-André)	—	31 août 1918
POUILPRE (Joseph-Pierre)	—	31 mars 1918
PERRUCHOT (Marcel)	—	9 avril 1918
PITIOT (Henri)	—	30 mars 1918
PALAZO (Pierre-Jacques)	Caporal	9 avril 1918
POMMIER (Louis-Charles)	—	7 juin 1918
PARIZE (Louis-Léonard)	2e classe	15 août 1918
PANNETIER (Adolphe)	—	2 août 1918
POLLY (Marie-Charles)	2e classe	17 août 1918
PEYRIN (Paul)	—	20 août 1918
FEYRIER (Joseph-Jean-Henri)	—	20 août 1918
POIRIER (Pierre)	—	29 août 1918
PRATLONG (Joseph-Jean)	Caporal	25 août 1918
PERIT (Louis-Emile)	2e classe	15 oct. 1918
PALOSSE (Claude)	Caporal	15 oct. 1918
PIGNY (Octave-Eugène)	2e classe	31 oct. 1918
PAILHES (Gustave-Urbain)	2e classe	9 juil. 1918
PEYRAT (Jean-Pierre)	—	31 oct. 1918
PIQUART (Constant)	Sergent	14 oct. 1918
POINEY (Jules-Eugène)	2e classe	27 août 1914
PIRET (Henri)	—	10 sept. 1914
PEANT (Firmin-Jean)	—	25 août 1914
PFEIFFER (Ernest)	—	2 oct. 1914
PERREE (Paul-Charles)	—	12 oct. 1914
PAIN (Gaston)	—	14 oct. 1914
PARISOT (Octave-Henri)	—	25 août 1914
PERICHET (Maurice)	—	25 août 1914
PETIT (Eugène-Clovis)	—	26 sept. 1914
PINET (Ferdinand)	—	25 sept. 1914
PRUNIER (Edmond)	—	27 sept. 1914
PERRETTE (Louis)	—	25 août 1914
PATEE (Gaston-Zacharie)	—	24 sept. 1914
POURCHEZ (François-Edmond)	—	25 août 1914
PREROY (André)	Sergent	10 oct. 1914
POUSSE (Emile-Edouard)	2e classe	25 août 1914
PEDE (Constant-Alexandre)	Sergent-four.	25 août 1914
PAGET (Joseph)	2e classe	25 sept. 1914

Ancestramil

PESCHEUX (Gaston)	Caporal	7 fév. 1915
POISSENAT (Jules-Hubert)	2e classe	7 oct. 1914
PRUVOST (Célestin)	Sergent	6 juin 1915
PERROT (Pierre-Paul)	2e classe	27 déc. 1914
PIERSON (Marie-Louis)	Caporal	21 mars 1915
POULET (Léon-Alexandre)	2e classe	27 déc. 1914
PANIGOT (Jean-Pierre)	—	2 oct. 1914
PLARD (Julien)	—	12 mai 1915
PANNIER (Henri)	—	9 mai 1915
PLENIER (Charles)	Adjudant	21 juil. 1915
PETIT (Jean-Louis)	2e classe	12 mai 1915
PICARD (Paul)	—	9 mai 1915
PIGNEUX (Jean)	—	14 mai 1915
PRUCHON (Pierre)	—	10 mai 1915
PRUVOST (Arthur)	—	9 mai 1915
PASTOR (Emile)	—	14 mai 1915
POISSON (Gustave-Eugène)	—	24 mai 1915
PECHARD (Claude)	—	19 mai 1915
PIGEYRE (Pierre-Jean)	—	11 mai 1915
PROT (Hector)	—	15 mai 1915
PIRAT (Pierre)	—	7 juin 1915
POUJADE (Antoine)	—	4 juin 1915
PIVETEAU (Eugène)	2e classe	24 juin 1915
PAQUE (Henri)	2e classe	26 juin 1915
PATRIS (Joseph)	—	18 mai 1915
PATRY (Henri)	—	15 mai 1915
PERRIER (Jean)	—	15 mai 1915
PLANQUE (Augustin)	—	14 juil. 1915
POCARD (François)	—	24 juil. 1915
PATROUX (Louis)	—	11 juil. 1915
PECOUL (Jean-Pierre)	—	10 juil. 1915
POCHARD (Jules)	—	14 juil. 1915
PAQUIN (Camille)	—	21 juil. 1915
PHILIPPE (Pierre)	—	24 juil. 1915
PARIS (Octave)	—	2 oct. 1915
PERICHON (Jean)	—	28 sept. 1915
PIERRE (Edmond)	Adjudant	28 sept. 1915
POINSOT (Marcel)	—	28 sept. 1915
PUIS (Ferdinand)	2e classe	2 nov. 1915
PRABONNAUD (Mathieu)	Sergent	28 sept. 1915
PASTISSIER (Antoine)	2e classe	28 sept. 1915
PETRY (Jacob)	—	28 sept. 1915
PHILIP (Antoine)	—	28 sept. 1915
PIQUET (Léon)	—	28 sept. 1915
PONAY (Jean)	—	28 sept. 1915
PROT (Charles)	—	28 sept. 1915
PASQUET (Michel)	—	13 oct. 1915
PERIAUX (François)	—	9 oct. 1915
PERRON (Gabriel)	—	10 oct. 1915
PICARD (Paul)	—	7 oct. 1915
POPELIN (Mathias)	—	9 oct. 1915
PATURAS (Auguste)	—	4 oct. 1915

Ancestrami

PELTIER (Edouard)	—	15 oct. 1915
PIERRE (Georges)	—	19 nov. 1915
PERRIN (Raymond)	—	28 sept. 1915
POULAYON (Eugène)	—	8 déc. 1915
PIERRON (Louis-Arthur	Sergent	26 janv. 1916
PLANCHER (Adolphe)	2e classe	26 janv. 1916
PIEDFORT (Pierre)	—	26 janv. 1916
PATTE (Charles)	—	9 fév. 1916
PALANQUE (Ferdinand)	Caporal	8 fév. 1916
PEYRUSSE (Alcide-Nector)	2e classe	8 fév. 1916
PINOTEAU (Auguste)	—	8 fév. 1916
PELPRET (Denys)	—	11 fév. 1916
POITIER (Jean-Emile)	—	8 avril 1916
PARIS (Joseph)	Caporal	31 mars 1916
POITEVIN (Gaston)	—	19 avril 1916
PFEIFFER (Louis)	—	8 oct. 1914
PIERRON (Georges)	Sergent	2 avril 1916
PAUL-CONSTANT (Adrien)	2e classe	1er avril 1916
PELARD (Jean-Marie)	—	25 oct. 1914
PETITFRERE (Georges)	—	15 sept. 1916
PHILIPPE (Alphonse)	—	14 sept. 1916
PLAN (Emile)	—	15 sept. 1916
PEROT (Eugène)	2e classe	19 sept. 1916
PONS (Victor)	—	20 sept. 1916
PIQUEMAL (Pierre)	—	8 avril 1916
PAROT (Eugène)	—	18 oct. 1916
PATAULT (Louis)	—	19 oct. 1916
PAUPINAT (Antoine)	Caporal	18 nov. 1916
PINTHOU (Jean)	—	8 nov. 1916
PERBAS (Jean)	—	3 janv. 1917
PETIT (Gabriel)	—	20 fév. 1917
POCHE (Auguste)	Sergent	8 mars 1917
POUILLOT (Paul)	Caporal	3 avril 1917
PEAN (Edouard)	—	14 juil. 1917
PARISOT (Louis)	2e classe	22 oct. 1914
PAROT (Louis)	Caporal	30 mars 1918
QUENTIN (Charles)	—	29 sept. 1914
QUERILLEUX (Louis)	2e classe	27 déc. 1914
QUILLET (René-Louis)	—	18 mai 1915
QUINAUD (Jules)	—	25 juil. 1915
QUINET (Charles)	Sergent	10 oct. 1915
QUIVY (Joseph)	2e classe	11 oct. 1915
QUATRE (Marcel)	—	2 oct. 1914
QUENNEVILLE (Maurice-Joseph)	—	31 août 1918
QUEREILHAC (Benjamin-Jean)	—	31 août 1918
RAMOGNINO (Barthélemy-Marcel)	—	17 sept. 1914
RECHON (Vincent)	Caporal	24 sept. 1914
RICHE (Maurice)	2e classe	24 sept. 1914
ROSENVALD (Achille)	—	26 sept. 1914
ROUSSELET (Paul-Pierre)	Caporal	25 août 1914
REVERT (Rogé-Joseph)	2e classe	26 sept. 1914
REDON (Eugène)	—	25 août 1914
RAFFANTI (Eugène-Narcisse)	—	1er déc. 1914

Ancestramil

RIOUX (Julien)	—	19 déc. 1914
ROUGE (Marie-Louis)	—	18 déc. 1914
ROYER (Juste-Louis)	—	18 déc. 1914
RENAULT (Paul)	2e classe	26 déc. 1914
ROCHE (Jean)	—	29 déc. 1914
ROYER (Ernest)	Sergent	7 fév. 1915
RICHARD (Camille-Jules)	Caporal	26 sept. 1914
REGNAULT (Eugène-Louis)	—	22 mars 1915
RAGUET (Jules)	—	12 mai 1915
RAMUET (Benoist-Claude)	—	9 mai 1915
ROCH (Pierre)	—	11 mai 1915
ROSSELANGE (Edmond)	2e classe	4 mars 1915
ROCHOLTZ (Léon)	—	2 oct. 1914
RAULIN (Albert)	—	25 mars 1915
REMANJON (Marie)	—	11 mars 1915
RADZIENSKI (Gerchon)	—	6 avril 1915
ROBERT (Henri-Arsène)	—	8 avril 1915
ROSE (Oscar-Charles)	—	10 mai 1915
RATTIER (Elysée)	—	10 mai 1915
RENAUD (Claude)	—	12 mai 1915
RIVOLLET (Jean)	—	11 mai 1915
ROMAC (Adrien)	2e classe	9 mai 1915
ROUILLARD (André)	—	9 mai 1915
ROUGIER (Dauphin)	—	18 mai 1915
REILHAC (Martial)	—	25 déc. 1914
RAVET (François)	—	15 mai 1915
ROUX (Henri-Eugène)	—	24 juin 1915
ROMAIN (Pierre)	—	18 mai 1915
REIMERMIER (Vincent)	—	12 juil. 1915
REMY (Henri)	—	12 juil. 1915
REVERDY (Jules)	—	12 juil. 1915
RIZAUCOURT (Ernest-Marie)	—	13 juil. 1915
ROYER (René)	—	13 juil. 1915
RENAULT (Pierre)	—	24 juil. 1915
ROBERT (Louis)	—	24 sept. 1914
ROYER (Ferdinand)	—	18 mai 1915
RENAUD (Marie-Nicolas)	—	21 août 1915
RICAHRD (Jean)	—	20 août 1915
ROBERT (Jean)	—	25 juil. 1915
RIVAS (Joseph)	—	30 sept. 1915
RENARDET (Jean-Baptiste)	—	28 sept. 1915
RIDARD (Claude)	Adjudant	28 sept. 1915
ROBERT (Pierre-Auguste)	Sergent	13 fév. 1916
RENARD (Jean)	—	20 août 1915
ROMARY (Charles)	Caporal	9 fév. 1916
REY (Edouard)	—	16 fév. 1916
RIFFLET (Ernest)	Caporal	23 mars 1916
RIVIERE (Jean-Baptiste)	—	2 avril 1916
REY (Jean-Marie)	—	6 juin 1916
ROBIN (Louis)	—	1er avril 1916
ROUGEAT (Jean-Marie)	2e classe	29 sept. 1915
RENAUT (Paul-Eugène)	—	28 sept. 1915
ROLLOT (Raoul)	—	28 sept. 1915

Ancestrami

RAYE (Jean-Baptiste)	—	10 oct. 1915
ROCHALAIN (Henri)	—	10 oct. 1915
RIFFET (Charles)	—	5 oct. 1915
RUFFET (Emile)	—	4 nov. 1915
RIGAULT (Lucien-Eugène)	—	2 oct. 1914
RICHARD (André)	—	6 fév. 1916
ROUSSEL (Fernand)	—	9 fév. 1916
ROUBEAU (Louis)	—	15 fév. 1916
ROSEE (Arthur)	—	23 mars 1916
RIBAUT (François)	—	1er avril 1916
RIQUIER (Albert-Jules)	—	1er avril 1916
RASPAUD (Léopold)	—	3 avril 1916
ROYER (Paul)	—	25 août 1914
RECOLLIN (Emile-Joseph)	—	29 mars 1916
RICHARD (Maxime)	—	28 mai 1916
RIGOLLOT (Georges)	—	17 juin 1916
RONGIER (Philippe)	—	11 mai 1915
RAIMOND (Eugène)	—	25 sept. 1916
ROBERT (Léon)	—	13 sept. 1916
ROCHE (Louis)	—	15 sept. 1916
ROUX (Joseph)	2e classe	11 sept. 1916
RIOU (Siméon)	—	21 sept. 1916
RATINAUD (Léonard)	—	7 nov. 1916
ROULLIER (Martial)	—	20 oct. 1916
RICHARD (Désiré)	Sergent	30 août 1918
REVEILLE (Emile)	Caporal	20 déc. 1916
RODIER (Auguste)	—	17 juil. 1917
RASTOUIL (Célestin)	—	5 déc. 1917
REGNIERY (Henri)	—	30 mars 1918
ROULEAU (Georges)	—	14 août 1918
ROCHAS (Isidore)	2e classe	10 mars 1917
RICHARD (Julien)	—	1er janvier 1915
REINHART (Jean)	—	11 juin 1917
ROULX (Joseph)	—	4 juil. 1917
RENAUD (Emile)	—	12 juil. 1917
REYNIER (Emile)	—	2 oct. 1917
REGNIER (Lucien)	2e classe	2 oct. 1914
ROMANET (Maurice)	—	2 oct. 1914
RUHAUT (Albert)	—	15 août 1918
ROUX (Georges-Marcel)	—	17 août 1918
RESPAUD (Gabriel)	—	4 juin 1918
RIVAULT (Emile)	—	22 sept. 1918
ROUGELIN (Simon-Eugène)	—	15 oct. 1918
ROZE (Gustave)	—	14 oct. 1918
ROBERT (Pierre)	—	1er nov. 1918
RICOLLEAU (Jean-Marie-Joseph)	—	17 déc. 1918
ROUGE (Pierre-Alexandre)	—	4 oct. 1914
RITI (Pasquale)	—	19 oct. 1918
SAGNIER (André)	—	10 sept. 1914
SAUNIER (Henri)	—	10 sept. 1914
SARRAZIN (Gaston-Léopold)	—	10 sept. 1914
SCHMITT (Félix)	—	10 sept. 1914
SCHMITT (Charles-Adam)	—	23 sept. 1914

Ancestramil

SCHWARTZ (Henri-Pierre)	Sergent-four.	27 sept. 1914
SAVARY (Armand-Joseph)	Sergent	25 août 1914
SCULFORT (René-Georges)	—	28 déc. 1914
STOS dit DUPUY (Jules)	—	28 juil. 1915
SERE DE RIVIERE (Gabriel)	—	6 sept. 1915
SISLEY (Marcel)	—	26 janv. 1916
SCHULTZ (Henri-Eugène)	Caporal	11 avril 1915
SCHAFF (Jules-Joseph)	1re classe	4 oct. 1915
SCHAEFFER (Lucien)	2e classe	12 oct. 1914
SCHEVEDER (Jean)	—	25 sept. 1914
SCHRANN (Charles)	—	24 sept. 1914
SOMERS (Robert-Mathieu)	—	10 oct. 1914
SAURET (Georges)	—	25 août 1914
SUART (Albert)	—	24 sept. 1914
SACRE (Edouard)	—	27 sept. 1914
SCHULTESS (Paul)	—	25 août 1914
SCHAUFENBERGER (Lucien-Charles)	—	20 déc. 1914
SECHEHAYE (Henri)	—	25 sept. 1914
SCORDEL (Jules-Nicolas)	2e classe	20 mars 1915
SIMON (Jules)	2e classe	6 avril 1915
SIRVENTON (Joseph)	—	18 déc. 1914
SONNOIS (Louis)	—	27 déc. 1914
SANDRIER (Georges)	—	11 mai 1915
SCHLEICHER (Georges)	—	10 mai 1915
SERDIN (Denis)	—	11 mai 1915
SIMON (Léon-Jules)	—	18 mai 1915
SMOUTS (Joseph)	2e classe	16 juil. 1915
SAUTHIER (Jean-Marie)	—	25 juil. 1915
SCHMUCK dit GARNIER (Pierre)	—	4 oct. 1915
SORDET (Henri)	—	28 sept. 1915
SANTONI (Dominique)	—	9 oct. 1915
SEROL (Antoine)	—	10 oct. 1915
SUTTER (Georges)	—	27 déc. 1914
SOMER (Louis)	—	26 janv. 1916
SENECLAUZE (Léon)	—	19 fév. 1916
SCHEFFER (Joseph)	—	28 sept. 1915
SABATIER (Antonin)	—	29 mars 1916
SAINSIMON (Constant)	—	31 mars 1916
SALABELLE (Léon)	—	15 sept. 1916
SIMON (Octave)	—	15 sept. 1916
SAUTEREAU (Fréville)	—	20 sept. 1916
SEGAUD (Jean)	—	17 sept. 1916
SIRGAUT (Marius)	—	19 oct. 1916
SEIGUE (André)	—	12 avril 1917
SAINTIGNAN (François)	—	26 juin 1917
SOUCHON (Pierre)	—	1er juil. 1917
SEIDEL (Henri)	—	2 oct. 1914
SEBE (Gilbert)	—	30 oct. 1914
SINSON (René-Edouard)	—	30 mars 1918
SOLIGNAC (Auguste-Pierre)	—	14 août 1918
SIMONNEAU (Paul)	—	28 août 1918
SIMMONOT (Louis)	—	31 août 1918
SERVIERE (Armand-Florentin)	—	3 sept. 1918

Ancestrami.fr

SAINTOMER (Eugène)	—	14 oct. 1918
SAUVADET (Lucien-Jean)	—	31 oct. 1918
SURAT (Emmanuel-Albert)	—	31 oct. 1918
SAULNIER (Eugène-Paul)	—	16 nov. 1914
SAINSON (Julien)	Adjudant	20 sept. 1916
SEGUIN (Frédéric)	Sergent	5 juil. 1917
SABOUL (Roger)	Caporal	13 août 1918
TOUSSAINT (Paul-Marie)	2e classe	2 sept. 1914
TONNIN (Albert)	—	25 août 1914
THIROUX (Lucien-Eugène)	—	26 sept. 1914
THIENARD (Julien)	Sergent-major	29 sept. 1915
TRIDON (Ludovic)	Sergent	11 sept. 1915
THORE (Pierre-Jean)	—	28 déc. 1914
TIPHAINE (André)	—	10 oct. 1914
TAILLEUR (Julien)	Caporal-four.	9 mai 1915
TUMPOFSKY (Nathan)	Caporal	19 août 1915
TAVENAUX (Jean)	Caporal	26 janv. 1916
TAILLANDIER (Jean)	—	8 fév. 1916
THIBAULT (Louis)	2e classe	25 nov. 1914
TANCREZ (Emile)	—	29 déc. 1914
THIERY (Paul-René)	—	27 déc. 1914
THOMAZOT (Joseph-Marie)	—	27 déc. 1914
TREZIN (Henri)	—	28 janv. 1915
TONNY (Félix)	—	7 fév. 1915
TRICARD (Jean-Georges)	—	2 fév. 1915
THIENNET (Daniel-Paul)	—	27 déc. 1914
TURGIS (Henri-Louis)	—	25 janv. 1915
THOMAS (Eugène)	—	27 déc. 1914
TRAVERS (Eugène)	—	14 mai 1915
TARDIE (Arthur)	—	10 mai 1915
TEMPLET (Jean-Louis)	—	17 mai 1915
TERRILLON (Gustave)	—	9 mai 1915
THAUX-GUILLEMET (Auguste)	—	11 mai 1915
TOURNEMEULE (Ernest)	—	25 mai 1915
TAZARD (René)	—	9 mai 1915
THIRIOT (Paul-Marie)	—	17 juil. 1915
TEPHANY (Jean)	—	13 juil. 1915
THIEBLEMONT (Arthur)	—	5 août 1915
TARDY (Jean)	—	11 juil. 1915
TAILLEFUMIER (Jules)	—	15 oct. 1915
TRESORIER (François)	—	1er nov. 1915
THIRIA (Marcel)	—	3 janv. 1916
TERRE (Etienne-Louis)	—	31 oct. 1918
TARDIEUX (Louis)	—	15 fév. 1916
THELLICOCQ (Alfred)	—	20 fév. 1916
TOURNIER (Auguste)	—	7 fév. 1916
THIBAULT (Georges-Victor)	—	21 mars 1915
THOMASSEAU (Marcel-René)	—	5 oct. 1914
TARQUINY (Ambroise)	—	31 mars 1916
TRINQUET (Joseph)	—	2 avril 1916
TROUBAT (Auguste-Jean)	Sergent	25 mars 1916
THIBAUT (Victor)	—	1er avril 1916
TESSIER (Jules)	—	17 mai 1916

Ancestramil

TISSERANDET (Charles)	—	23 oct. 1914
TISCHMACHER (André-Maurice)	Caporal	20 août 1918
TROMP (Edouard)	—	18 sept. 1916
TOCCANIER (Jean-Joseph)	2e classe	2 juil. 1916
TICHEUR (Paul-Clément)	—	2 sept. 1916
THERASSE (Henri)	—	14 sept. 1916
THIERRY (Elie)	2e classe	15 sept. 1916
TOUCHAIM (Paul)	—	14 sept. 1916
TUPINIER (Antoine)	—	15 sept. 1916
TROCHE (Joseph)	—	5 oct. 1916
TRUFFIER (Aimé)	—	28 nov. 1916
TADIE (Antoine)	—	6 nov. 1916
TERRILLON (Jean)	—	8 nov. 1916
THOMAS (Joseph)	—	8 nov. 1916
TRIPIER (Henri)	—	10 avril 1917
THIEBAUT (Paul)	2e classe	1er juil. 1917
THOMAS (Louis)	—	10 juil. 1917
TROLLE (Arsène)	2e classe	2 oct. 1914
THOREUX (Emile)	—	2 oct. 1914
TROQUART (Raphaël-Désiré)	—	22 janv. 1918
TALEDEC (Yves-Jean)	—	30 mars 1918
TRINQUIER (Paulin-Louis)	—	30 mars 1918
THIROT (Emile-Félix)	—	14 août 1918
TOUCHARD (Joseph)	—	30 août 1918
THOMAS (Jean)	—	4 sept. 1918
TERRIEN (Jean)	—	31 août 1918
URANI (Fortuné)	Caporal	2 oct. 1915
VILLEMIN (Fridolin-Emile)	2e classe	14 oct. 1918
VALENTIN (Casimir-Gustave)	—	29 août 1918
VINCENT (Raymond)	—	28 août 1918
VILLEBOIS (Henri-Lucien)	Sergent	10 sept. 1914
VILCOQ (Pol-René)	Adjudant	6 juin 1915
VERRIERE (Alexandre)	—	19 oct. 1916
VERMAND (André)	Sergent-four.	26 sept. 1914
VEBER (Joseph)	Sergent	24 juin 1917
VIVIER (André-Marie)	Caporal	10 oct. 1914
VAUGON (Marcel-Julien)	—	8 mars 1915
VALLADE (Eugène-Pierre)	—	3 mars 1915
VALLADIER (René-Adrien)	—	12 juil. 1915
VASSEUR (Louis-Edmond)	—	2 oct. 1914
VALENTIN (Jean-Arsène)	—	8 juin 1918
VAN GILOT (André)	2e classe	25 août 1914
VINCENT (Hippolyte)	—	12 oct. 1914
VINET (Louis-Joseph)	—	24 sept. 1914
VIERNE (Georges-Henry)	—	25 août 1914
VOGEL (Emile-Charles)	—	25 août 1914
VINCENT (Henri-Aristide)	—	24 oct. 1914
VERMANT (Gaston)	—	26 oct. 1914
VILLARD (Armand-Félix)	—	18 déc. 1914
VASSAUX (Albert-Julien)	2e classe	18 déc. 1914
VIGNE (Jean)	—	18 déc. 1914
VALLET (Auguste-Eugène)	—	27 déc. 1914
VIROLE (Antoine)	—	26 janv. 1915

Ancestramil

VALOT (Emile-Aristide)	—	5 mars 1915
VOISOT (Alexandre)	—	9 mars 1915
VIARD (Charles-Alix)	—	20 mars 1915
VIARD (Marie-Charles)	—	8 avril 1915
VILLEMINOT (Lucien-Marie)	—	6 avril 1915
VILLARD (Faure)	—	29 avril 1915
VIERS (Paul)	—	12 mai 1915
VIRLOGEUX (Louis)	—	9 mai 1915
VERSAILLE (Louis-Auguste)	—	15 mai 1915
VOINCHET (Honoré)	—	11 mai 1915
VILLEVONNET (Jean)	—	23 mai 1915
VIVIER (Lucien)	—	18 mai 1915
VIREY (Henri)	—	22 juil. 1915
VIDON (Jules)	2e classe	29 sept. 1915
VACHER (Jean-Marie)	—	10 oct. 1915
VINCENT (Emile)	—	14 juil. 1915
VEYRAT (Joseph)	2e classe	27 nov. 1915
VEAU (André-Eugène)	—	26 janv. 1916
VERVIN (Ernest)	—	8 fév. 1916
VIORNERY (Pierre)	—	17 fév. 1916
VIEILLES-CAZES (Antoine)	—	23 mars 1916
VULDY (Georges-Paul)	—	5 oct. 1914
VIANCY-LIAUD (Henriot-Eugène)	—	15 sept. 1916
VIE (Barthélemy)	—	15 sept. 1916
VILLETTE (Henri)	—	14 sept. 1916
VIMEUX (Georges)	—	3 sept. 1916
VIGASSINE (Mayer)	—	8 oct. 1916
VATTAN (Isidore)	—	25 oct. 1916
VILLAIN (Victor)	—	27 avril 1917
VAN GYSEL (Maurice)	—	26 juin 1917
VABRE (Ulysse)	—	4 juil. 1917
VILLERMOT (Eugène)	—	2 oct. 1914
VILLENEUVE (Jean)	—	28 mars 1918
WILHEM (Georges)	—	27 août 1914
WEILL (Marc-Samuel)	—	11 oct. 1914
WINGERTSMAN (Henri)	—	8 oct. 1914
WENDELING (Pierre-Paul)	—	10 oct. 1914
WEISS (Louis-Colas)	—	11 oct. 1914
WERNETTE (Pierre)	—	5 oct. 1914
WAGNER (Frédéric)	2e classe	28 sept. 1915
WEISS (Georges)	—	3 oct. 1914
WOLLENSCHNEIDER (Paul-Jules)	—	21 mars 1916
WEISSER (Lucien)	—	8 avril 1916
WISQ (Désiré)	—	2 oct. 1914
WENCKER (Eugène)	Adjudant	14 sept. 1914
YUNG allias JUTEAU (Joseph)	2e classe	18 déc. 1914
ZELTZ (Jules-Ernest)	—	21 mars 1916

NOTE. - Cette liste a été établie d'après les renseignements parvenus au corps avant le 1er oct. 1919.

Ancestramil